

## ABONNEMENT :

Edition quotidienne..... \$3.00  
 Edition hebdomadaire..... \$1.00

## BUREAUX :

Angle des rues Georges et Dalhousie,  
 Ottawa, Ont.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Limitée.

## ARGUMENTS DIVERS

Nos députés fédéraux sont décidés à accorder le droit de vote à toutes les femmes du pays. Ils l'ont déclaré au public mercredi, par la voix des deux chefs de partis. Comme la femme a beaucoup travaillé pour les œuvres de guerre, il est important qu'on lui accorde le droit de dire ce qu'elle pense de l'administration des affaires du pays.

Cependant, l'argument que l'on a le plus fait valoir, celui que l'on a cru plus convaincant, c'est que cinq provinces sur neuf ont accordé ce droit aux femmes pour les élections provinciales et que ce ne serait pas juste de leur refuser l'exercice de ce droit pour les élections fédérales.

Si ce n'était pas une question de principe, si le suffrage féminin n'était qu'une chose indifférente, l'argument aurait certainement de la valeur, mais parce que certaines provinces ont fait ce pas, il n'est pas nécessaire que le parlement fédéral vienne corroborer et approuver ce qui a été fait.

Nous avons déjà donné notre opinion sur la question du vote des femmes. Nous ne la répéterons pas ici. Disons simplement que la grande majorité des femmes de ce pays ne demandent pas ce privilège et que s'il leur est octroyé, elles n'en sauront que faire.

La femme qui l'est vraiment, qui est femme au sens le plus noble du mot, n'a pas le temps ni le goût de se mêler aux luttes politiques, de délaissier son foyer, de courir les assemblées, les clubs, les polls, pour "exprimer son avis sur la conduite des affaires du pays."

Tout le monde sait fort bien que ce ne sera pas une influence qui changera l'orientation de la politique canadienne. Les chefs des deux partis comprennent fort bien que s'ils doublent le nombre des votes, ils doublent aussi bien le nombre des partisans de l'opposition que du gouvernement.

Cependant, ce n'est pas ce côté de la question que nous voulons envisager aujourd'hui, c'est la manière de défendre une cause et les arguments que l'on donne en faveur d'une question.

Ici, le plus solide argument que l'on ait pu trouver c'est le fait que cinq provinces ont déjà octroyé le droit de vote aux femmes.

Cet argument que l'on invoque actuellement pour le droit de suffrage féminin, et qui semble renverser toutes les objections, a-t-il eu quelque valeur, quand le Dr Steele a demandé l'établissement d'un bureau fédéral d'hygiène? Les provinces du Canada n'ont-elles pas leur bureau d'hygiène?

Cet argument que l'on a trouvé si fort pour donner le vote aux femmes, a-t-on songé à l'entendre sur la question de la prohibition? Car, enfin, sept provinces sur neuf ont voté des lois de prohibition qui n'attendent pour être parfaites, que le complément de pouvoirs que le gouvernement fédéral leur donnera par la prohibition nationale.

Ne peut-on pas dire que les neuf-dixièmes de la population du Canada sont en faveur de l'abolition totale de la fabrication et de la vente de l'alcool au pays? Est-ce que cette unanimité de sentiment n'est pas aussi éloquent en faveur de cette mesure d'intérêt général, qu'en faveur du suffrage féminin?

Il est surprenant de voir la force d'un argument en faveur d'une mesure dont la valeur intrinsèque est très discutée et la faiblesse de ce même argument en faveur d'une mesure réellement avantageuse pour la masse de la population, quand, pour la première de ces mesures tout le monde est plus ou moins indifférent et que contre l'autre, il y a une ligue de quelques grands industriels?

Parce que cinq provinces ont donné le droit de vote aux femmes, le parlement fédéral se croit tenu de l'accorder à toutes les femmes du Canada. Quoique sept provinces sur neuf aient voté la prohibition et que la province de Québec, la huitième, soit aux neuf-dixièmes prohibitionniste, que plus de deux cents pétitions demandant la prohibition nationale aient été déposées devant l'une ou l'autre des deux chambres, le parlement fédéral ne songe pas à aider la législation provinciale par une loi fédérale.

Peut-on expliquer cette différence?

J.-ALBERT FOISY

## LE TRES REVEREND PERE HAGE

Dans le cours de la nuit dernière, s'est éteint à Montréal le Rév. P. Hage, ancien Provincial des Pères Dominicains, au Canada.

Le R. P. Hage naquit le 8 janvier 1864, à Wattrelos, au diocèse de Cambrai, dans cette région de la France occupée par les troupes allemandes depuis le début de la guerre.

Ses études classiques faites au petit séminaire de Cambrai, il entra au noviciat des Frères-Prêcheurs. Ce ne fut pas dans son pays. A cette époque la persécution maçonnique avait déjà vidé les convents et dispersé les religieux. Pour obéir à l'appel de Dieu, le jeune Hage n'hésita pas à s'éloigner de la France et à se rendre au centre de l'Espagne, dans le vieux castel de Belnante, mis à la disposition des religieux français par la générosité et la pitié de l'Impératrice Eugénie. C'est là, le 31 octobre 1885, dans la catholique patrie de St-Dominique, qu'il prononça ses premiers vœux.

Ses études de Philosophie et de Théologie furent faites au convent de Corbara, en Corse, qu'il quitta aussitôt après avoir pris ses degrés en Philosophie et en Théologie pour apporter au convent de St-Hyacinthe les prémices de son zèle et de son apostolat.

Par ses supérieurs, il fut institué Sous-Maître des novices et lecteur d'Apologétique et de Lieux-Théologiques. Ses temps libres étaient absorbés par le ministère de la confession et de la prédication, pour lesquels il avait reçu de Dieu une grâce spéciale.

En 1893, il était rappelé au convent de Corbara, et recevait la charge d'enseigner la partie morale de la Somme de St-Thomas. Il fut aussi tour à tour Sous-Maître et Père-Maître des frères étudiants, soit à Corbara, soit à Flavigny, près de Dijon, et à Gand où il suivit ses frères expulsés du territoire français, en 1903.

Après avoir été Prieur d'Amiens, il fut élu Prieur du convent de St-Hyacinthe en 1906. Il ne devait plus quitter le Canada. Il se consacra tout entier à l'œuvre de la fondation dominicaine en notre pays, et les qualités de son esprit et de son cœur contribuèrent largement au développement de l'Ordre de St-Dominique parmi nous.

En qualité de vicaire du provincial de France, de vicaire du Révérendissime Père Général, puis de premier provincial du Canada, il eut la joie de voir l'organisation de nos études en Collège formel et de nos différentes maisons en province canoniquement érigée le premier octobre 1911, en la fête de Notre-Dame du Rosaire. Sa clairvoyance, sa charité, son attachement à tous les devoirs de la vie religieuse lui concilièrent l'estime et l'affection de ses religieux.

Avec honneur et avec fruit, il porta le fardeau de la parole évangélique dans tous les milieux, dans les plus humbles comme dans les plus élevés, et dans toutes les circonstances, les plus modestes comme les plus solennelles. Sa parole toujours claire et précise, fortement nourrie de solide doctrine, d'un ton toujours élevé, et d'une belle tenue littéraire, était partout accueillie avec sympathie pour ses qualités et avec reconnaissance pour ses bienfaits.

Il avait reçu du ciel la grâce d'un grand sens théologique, développé par de fortes et constantes études. Aussi, sa direction et ses solutions étaient-elles marquées au coin de cette mesure et de cette sagesse, qui les tenaient à égale distance d'un conservatisme routinier et de dangereuses nouveautés. Il avait le sens de la vérité, et naturellement il allait à elle. Avait-il à enseigner des vérités plus austères, à donner une direction plus rigoureuse, quel soin n'apportait-il pas à tout envelopper dans la plus délicate charité, afin de ne pas

## PROLONGATION

Sir Robert Borden a laissé entendre que la question de la prolongation était pratiquement réglée quand il a dit, mercredi, parlant de l'amendement à la loi électorale accordant le droit de suffrage aux femmes du Canada, que "cela ne pressait pas puisque le parlement serait encore prolongé".

L'opposition ne semble pas vouloir accepter cette prolongation de gaité de cœur, mais il est tout probable qu'elle sera forcée de l'accepter quand même, qu'elle le désire ou non.

## CONSCRIPTION

Sir Robert Borden a promis de faire une déclaration à la Chambre cet après-midi ou ce soir. Tout le monde s'attend à ce qu'il annonce cette déclaration, au sujet des problèmes discutés à la conférence impériale, le premier ministre annonçant que le gouvernement est décidé de proposer et voter une loi de conscription afin de remplir la promesse de 500,000 hommes que le gouvernement a faite.

La déclaration de M. Borden sera le gros événement de la journée et de l'importance des choses qu'il soumettra à la Chambre la session sera ou non de longue durée.

## UNE BAISSÉ

Le blé et la farine ont subi une baisse considérable à Chicago. La farine surtout est descendue de 90 sous le baril, ce qui est considérable.

C'est donc une preuve que la hausse extraordinaire que cette denrée alimentaire a subi dans ces derniers temps était tout à fait artificielle et que les conditions économiques ne la commandaient pas.

Les réserves de blé et de farine sont entre les mains de quelques spéculateurs qui en augmentent ou diminuent les prix à volonté, afin de pousser la demande et augmenter les profits.

Que la farine baisse, c'est un bienfait pour le pauvre monde, et nous en sommes heureux, mais il serait bon de prendre des mesures pour que demain elle ne recommence pas son ascension vers des hauteurs inaccessibles, pour le plus grand bien des consommateurs et le plus grand dam des consommateurs.

Le département de l'Agriculture en Saskatchewan vient de câbler au bureau des statistiques fédérales les derniers renseignements sur l'état des semailles dans cette province.

## LA RECOLTE

La température a été très favorable la semaine dernière pour les semailles et environ 75 pour cent des terrains préparés ont reçu la semence. Il est impossible de prévoir quelle sera la récolte de l'automne, mais on peut dire immédiatement, d'après les renseignements fournis par le bureau des statistiques fédérales que la superficie en culture cette année sera moins grande que l'année dernière, ce qui ne fait pas prévoir une récolte plus abondante.

La première messe avait été dite par un Jésuite, le Père Vimont qui nous venons de nommer; il avait aussi prononcé le premier sermon et c'est encore un fils de Loyola, le R. P. Papin Archambault, dont l'attachement à la défense de notre langue nous vaut un des plus vaillants soldats de français, qui prononça le sermon.

Sermon du R. Père Archambault, S.J. Le Père Archambault débute en racontant la scène que commémore la fête d'aujourd'hui, l'arrivée de M. Borden sur notre sol et la messe aussitôt célébrée par le P. Vimont qui prononça les paroles mémorables: "Ce que vous voyez ici n'est qu'un grain de sénévé, mais il est jeté en terre par des mains si pieuses et si animées de foi que je ne doute pas que le ciel ait de grands desseins..."

Je ne doute pas que ce grain ne produise un grand arbre, qu'il ne se multiplie et ne s'étende de toute part.

Paroles à la fois prophétiques et

blesser inutilement les pauvres âmes endolories ou troublées. En pleine maturité, et en pleine activité, il fut frappé d'un mal implacable, qui, par quinze longs mois de souffrance, le conduisit au tombeau. De loin, il vit venir la mort, et s'offrit au Seigneur, comme une victime, pour toutes les grandes et nobles choses qu'il avait aimées et auxquelles il s'était dévoué: son Ordre de St-Dominique et la France sa patrie.

Sa longue et douloureuse agonie fut consolée, soulagée, transfigurée, par une vie d'oraison continuelle, et par les soins les plus délicats et les plus dévoués que la plus surmaturelle charité peut inspirer à ces admirables infirmières qui sont les Soeurs de la Providence.

Tous ceux qui, à quelque titre, ont apprécié les vertus, et bénéficié du ministère, de ce cher disparu, conserveront fidèlement son souvenir dans leurs prières, et à la grande famille dominicaine, nous offrons l'expression de notre plus profonde sympathie dans le deuil qui la frappe.

UN AML

## LE 275EME ANNIVERSAIRE DE MONTREAL

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE ET LES AUTRES SOCIÉTÉS CANADIENNES FRANÇAISES CÉLÈBRENT DIGNEMENT CE JOYEUX ANNIVERSAIRE. — SERMON DU REV. PERE ARCHAMBAULT. — VISITE DU VIEUX MONTREAL. VISITE DES MONUMENTS.

Montréal, 18. — La Métropole du Canada doit le culte du passé et toujours resté vivace, célèbre aujourd'hui dans un recueillement qui convient aux jours sombres que le Canadien français traverse, le 275e anniversaire de sa fondation.

Les fêtes commencent hier pour rappeler que si M. de Maisonneuve est arrivé à Ville-Marie le 18 mai 1642, c'est bien le 17 mai qu'il vint avec ses trois navires et ses cinquante trois compagnons aborder à Montréal; et comme au premier jour de l'histoire de la ville ce fut par une messe que l'on tint à commémorer l'événement.

Notre-Dame, témoin de tant de grandes manifestations patriotiques, était le temple tout désigné à recevoir les descendants des vaillants Français venus sur et sol pour y jeter ce "grain de sénévé" qui est devenu suivant la prophétie du P. Vimont un "grand arbre" souvent, il est vrai, fortement agité par les tempêtes du fanatisme et de la persécution mais toujours solide à sa racine de plus en plus attachée à la terre ancestrale.

Sous l'égide de la Société Saint-Jean-Baptiste qui avait pris l'initiative de la fête avec l'appui des autorités municipales et des différentes associations canadiennes françaises de la ville, une grande foule vint s'agenouiller aux pieds des autels pour adresser au Très-Haut Dieu des remerciements pour la divine protection reçue à travers les 275 années d'existence et pour demander les grâces nécessaires à la poursuite du rôle magnifique dévolu à la race française sur ce continent.

S. G. Mgr Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, officiait à la messe solennelle à 10 heures, entouré d'un nombreux clergé.

Aux premières places se trouvaient M. le maire de Montréal en habit de gala et Mme la mairesse M. Bonin, attaché d'ambassade, consul de France, M. Victor Morin, président de la société Saint-Jean-Baptiste entouré du bureau de direction au complet; des commissaires municipaux et des échevins, M. le Dr Baril, président de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française et MM. Guy et Anatole Vanier; M. Alex. Grenon, représentant de l'Association d'Éducation de l'Ontario, d'Ottawa; de nombreux officiers et soldats de retour du front des 22ème et 41ème régiments canadiens-français; des représentants du 258ème régiment actuellement en formation sous la direction du Col. Blondin; des représentants de toutes les organisations patriotiques, cercles canadiens, etc., et de nombreuses sommités de la ville.

La première messe avait été dite par un Jésuite, le Père Vimont qui nous venons de nommer; il avait aussi prononcé le premier sermon et c'est encore un fils de Loyola, le R. P. Papin Archambault, dont l'attachement à la défense de notre langue nous vaut un des plus vaillants soldats de français, qui prononça le sermon.

Sermon du R. Père Archambault, S.J. Le Père Archambault débute en racontant la scène que commémore la fête d'aujourd'hui, l'arrivée de M. Borden sur notre sol et la messe aussitôt célébrée par le P. Vimont qui prononça les paroles mémorables: "Ce que vous voyez ici n'est qu'un grain de sénévé, mais il est jeté en terre par des mains si pieuses et si animées de foi que je ne doute pas que le ciel ait de grands desseins..."

Je ne doute pas que ce grain ne produise un grand arbre, qu'il ne se multiplie et ne s'étende de toute part.

Paroles à la fois prophétiques et

blesser inutilement les pauvres âmes endolories ou troublées. En pleine maturité, et en pleine activité, il fut frappé d'un mal implacable, qui, par quinze longs mois de souffrance, le conduisit au tombeau. De loin, il vit venir la mort, et s'offrit au Seigneur, comme une victime, pour toutes les grandes et nobles choses qu'il avait aimées et auxquelles il s'était dévoué: son Ordre de St-Dominique et la France sa patrie.

Sa longue et douloureuse agonie fut consolée, soulagée, transfigurée, par une vie d'oraison continuelle, et par les soins les plus délicats et les plus dévoués que la plus surmaturelle charité peut inspirer à ces admirables infirmières qui sont les Soeurs de la Providence.

Tous ceux qui, à quelque titre, ont apprécié les vertus, et bénéficié du ministère, de ce cher disparu, conserveront fidèlement son souvenir dans leurs prières, et à la grande famille dominicaine, nous offrons l'expression de notre plus profonde sympathie dans le deuil qui la frappe.

Sermon du R. Père Archambault, S.J. Le Père Archambault débute en racontant la scène que commémore la fête d'aujourd'hui, l'arrivée de M. Borden sur notre sol et la messe aussitôt célébrée par le P. Vimont qui prononça les paroles mémorables: "Ce que vous voyez ici n'est qu'un grain de sénévé, mais il est jeté en terre par des mains si pieuses et si animées de foi que je ne doute pas que le ciel ait de grands desseins..."

Je ne doute pas que ce grain ne produise un grand arbre, qu'il ne se multiplie et ne s'étende de toute part.

Paroles à la fois prophétiques et

## LETTRE PARLEMENTAIRE

LE SUFFRAGE FÉMININ A L'ORDRE DU JOUR. — LES DEUX PARTIS SONT D'ACCORD SUR LE PRINCIPE. — ILS DIFFERENT D'OPINION QUANT AU TEMPS OU LA QUESTION DEVRA ÊTRE DISCUTÉE AU PARLEMENT. — LE PREMIER MINISTRE FERA UNE DÉCLARATION AUJOURD'HUI TOUCHANT SA MISSION EN ANGLETERRE.

De notre correspondant — Charles Gauthier.

16 mai 1917.

La Chambre s'est occupée aujourd'hui du suffrage féminin, et c'est la première question sur laquelle le premier ministre ait eu à se prononcer, depuis son retour d'Angleterre. Tous les orateurs ont admis comme indiscutable le droit qu'ont les femmes à participer aux affaires du pays. Il n'est pas venu à un seul député l'idée qu'il pouvait en être autrement, que la femme, bien que l'égale de l'homme, n'était pas faite pour les luttes électorales, pas plus qu'elle ne l'était pour aller combattre sur les champs de bataille, que sa place était au foyer, et non autour des hustings. Les femmes du Canada ont été, depuis le commencement de la guerre, admirables de dévouement, de générosité, de sacrifice. Ne l'ont-elles pas toujours été? Et elles le seront encore si une législation inique ne vient pas tarir les sources de toutes ces qualités et de toutes ces vertus qui font aimer et respecter la femme et qui sont la raison même de son égalité avec l'homme. Etre égaux, l'homme et la femme ont cependant des droits et des devoirs différents, et en voulant intervenir les rôles et sortir la femme de son élément, on ne peut que réussir à créer des êtres déclassés et des monstres.

Mais nos députés n'ont pas le temps de réfléchir sur les principes du féminisme; et comme d'ordinaire, ils n'ont vu dans ce beau social qui monte qu'une question de parti. Il s'est agi aujourd'hui, pour chaque parti de la Chambre, de la simple question de diriger de son côté les votes de ces futurs électeurs — pardon, — électrices —, et rien de plus.

Comme l'ont fait remarquer les deux chefs de parti, le féminisme s'est surtout répandu dans les pays de langue anglaise, c'est-à-dire aux États-Unis, en Angleterre, au Canada et dans les autres Dominions. Le protestantisme et le mépris des lois naturelles ont fait leur effet et ont engendré ce qui sera un des fléaux de notre siècle. La plaie du féminisme a jusqu'ici épargné les nations catholiques, grâce à leur respect des lois divines et naturelles. Et nous ne sachons pas que la femme y ait perdu.

## La nouvelle masse

À l'annexionnement de la session, Sir Robert Borden, appuyé par Sir Wilfrid Laurier propose que la Chambre accepte la nouvelle masse offerte par le lord-maire de Londres et les shérifs de la Capitale anglaise. Le premier ministre lit la description de la masse et remercie les généreux donateurs. Il annonce également qu'il fera une déclaration officielle vendredi prochain au sujet de la Conférence Impériale.

Sir Wilfrid Laurier est convenu en voyant la nouvelle Masse que Sir Robert Borden n'est pas revenu les mains vides. Il joint ses remerciements à ceux du premier ministre et se déclare heureux d'appuyer la résolution.

## Le suffrage féminin

M. Sutherland, d'Oxford, propose ensuite que le gouvernement devrait, à la présente session, s'occuper de la question d'accorder aux femmes le droit de suffrage. Le propos de cette motion fait appel au sentiment de la Chambre. Il ne s'embarrasse pas dans une argumentation serrée et ne veut pas faire de thèse. C'est plus prudent. M. Sutherland n'entend pas s'exposer aux coups de la riposte, car la dialectique ne semble pas son fort. D'une voix peu agréable et tout d'une haleine, il envoie aux députés son petit boniment.

Il éroie du devoir du Parlement d'abord de donner le droit de vote à toutes les femmes, comme à tous les hommes, ensuite de ne donner ce droit qu'aux sujets britanniques vraiment loyaux. Le député d'Oxford-Sud ne veut pas que ces gens qui ont fait preuve de déloyauté à la couronne aient au mot à dire plus tard dans les affaires du pays.

M. Sutherland admet que toutes les femmes ne réclament pas le droit de vote, mais qu'une grande partie le demande. Il rappelle les

nombreux sacrifices qu'ont fait les femmes du Canada "sur l'autel de la liberté". Quand on pense un seul moment au travail et au dévouement de ces femmes, continue le député d'Oxford-Sud on ne peut leur contester plus longtemps le droit de donner leur avis sur la conduite des affaires du pays. La législation de plusieurs provinces donne déjà aux femmes le droit de voter, il ne reste donc au Parlement fédéral que d'appliquer à tout le Canada une semblable législation. En terminant M. Sutherland rappelle les éloquentes paroles de M. Viviani sur les femmes du Canada.

M. Wright succède à M. Sutherland. Il dit avoir étudié la question du suffrage féminin. À l'entendre, on ne le dirait pas. Il se contente de répéter quelques-uns des arguments les plus pauvres de son prédécesseur, et il y joint quelques phrases d'une sentimentalité qui s'efforce d'être pathétique et qui n'est que ridicule. Toutes les qualités de nos mères, belles-mères, épouses, filles et veuves y passent. Passons, nous aussi.

## L'honorable M. Fugsley

M. Fugsley de St-Jean fait remarquer qu'il a, insérée à l'ordre du jour, une résolution, plus complète, plus claire, et plus explicite que celle de M. Sutherland.

Dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de l'Ontario, le droit de suffrage, dit M. Fugsley, a été accordé aux femmes par une loi de la législature et dans la Colombie Britannique, les électeurs se sont prononcés en faveur d'une semblable mesure législative.

Comme il est statué dans la loi des élections fédérales que les personnes qui ont droit de voter pour les membres d'une législature provinciale auront également le droit de voter pour les membres du Parlement, mais que en ce qui concerne l'Alberta et la Saskatchewan — les seules provinces du Canada qui soient dans ce cas — les personnes du sexe masculin ont seules le droit de voter pour les membres du Parlement fédéral, le député de St-Jean demande au gouvernement de faire disparaître cette situation anormale entre les diverses provinces. Il demande d'accorder aux femmes dans le Canada entier, le droit de voter pour les membres du Parlement, vu que, au cours de la lutte actuelle soutenue par l'Empire, les femmes du Canada ont montré en faveur du bien-être de l'État, un zèle des plus intelligents et des plus patriotiques, ainsi qu'un dévouement désintéressé.

Puis M. Fugsley en vient à l'explication de la législation électorale actuelle. Il ne voit aucune clause restreignant aux hommes le droit de suffrage. La femme est comme l'homme une personne et un sujet britannique. Si l'on s'en tient donc à la lettre de la loi, les femmes du Canada ont donc le droit de vote et en leur accordant ce droit, le Parlement n'accorde pas une faveur aux femmes, mais simplement leur rend justice.

## L'opinion de M. Doherty

L'honorable C. J. Doherty admet que, d'après la loi, toute personne a le droit de voter. Mais le ministre de la Justice ajoute que, bien que la loi ne définisse pas le mot "personne", il a toujours été compris que le mot "personne" voulait dire homme. D'après le ministre, l'acte des législatures provinciales qui ont voté le suffrage féminin ne change en rien, la signification du mot "personne" telle qu'adoptée pour les élections fédérales.

"Est-ce que le ministre de la Justice" demande M. Gernan "prétend que les femmes d'Ontario ne peuvent voter aux élections fédérales?"

"Certainement" répond M. Doherty.

"Si une femme n'est pas une personne, qu'est-elle," demande M. Fugsley au milieu des rires de tous les députés.

"Je ne veux pas dire" répond M. Doherty que la femme n'est pas une personne, mais que sous notre

Suite à la 3ème page

Suite à la 5ème page

# TALONS EN CAOUTCHOUC A COUSSIN

## CAT'S PAW



Durent plus longtemps que les autres talons en caoutchouc à cause du tampon à friction en canevass.

### POSES 50¢ LA PAIRE

## LA CROIX ROUGE PROFITERA DE LA GENEROSITE DE LA LIGUE INTERPROVINCIALE

La Croix-Rouge s'occupe de l'organisation des joutes de dimanche prochain dans le circuit de la balle au camp. La vente des billets lui sera confiée. Les bagarres devraient attirer une foule imposante car l'œuvre mérite l'encouragement de tous. Deux bonnes parties au programme. Ottawa-Est fera ses débuts. J. Laflamme, un des umpires.

Les joutes au programme du circuit interprovincial pour la fin de la semaine seront toute une révélation aux honnêtes paroissiens de la Capitale et de Hull. Oh! messieurs, nous avons vu les gars s'entraîner au cours de la semaine, nous les avons vus à l'œuvre avec autant d'entrain qu'un Turc à Bagdad et nous sommes convaincus que leur travail sera 100 p. meilleur que dimanche dernier et remarquons bien que les parties d'ouverture étaient loin d'être vaines. Le président Bédard nous dit que les amateurs seront surpris des progrès accomplis par ses hommes.

Les prises d'armes de dimanche seront au profit de la Croix Rouge; c'est une œuvre qu'il faut encourager, tout le monde admet que les demandes constantes que l'on fait à cette institution nécessitent des fonds et les dames organisatrices ont accepté avec empressement l'offre que leur fait le circuit patriotique de C. E. Bédard; elles s'occuperont elles-mêmes de la vente des billets et nul doute que les trente sous entraineront à vive allure dans la caisse. Le secrétaire Boulay qui avait le plaisir d'écouter les shekels, dimanche dernier, aura la tâche honorable de vendre la taxe de guerre. Il faut verser au moins \$100 à la Croix Rouge; que tous les sportsmen se donnent la patte et aillent fouler le gazon au Parc Dupuis.

Le programme mérite que la population fute ses foyers pour cette journée. On verra à l'œuvre le Royal Canadien contre le Ste-Anne et le Hull contre l'Ottawa-Est. Les habitants entreront en scène vers deux heures; ils auront une rude tâche à vaincre le Ste-Anne, car les protégés de Gauthier.

### René Fortier est un bon umpire—Un gars qui connaît les règlements

Au cours de nos randonnées à travers champs et bois hier, il nous est parvenu dans le tuyau de l'entendement certaines rumeurs concernant un gars que tous les sportsmen estiment et qui est toujours prêt à se dévouer dans les intérêts du sport à Ottawa. Ce gars c'est René Fortier, l'umpire des joutes de dimanche dernier dans le circuit interprovincial. Nous admettons volontiers que la motte du jeu de balle consiste à bombarder cet ump jusqu'à nouvel ordre; nous nous avouons même coupable de pareil délit en plus d'une occasion. Toutefois, quand une partie a pris fin et qu'un "ump" a fait son possible, surtout quand il a donné satisfaction, nous croyons très sincèrement que le public n'a pas le droit de l'estropier; les joueurs et les clubs devraient entourer la bache de guerre et se dire que ce copain a fait de son mieux et qu'en réalité il n'est pas si vilain.

On nous laisse entendre qu'un club menace de se retirer du circuit à cause de René; cette organisation prétend que le gars a fait plusieurs erreurs et qu'il est injuste de maintenir un homme qui suscite des disputes.

## LES SOLDATS RAPATRIÉS FONT DE SÉRIEUX PRÉPARATIFS POUR LA FÊTE DU 24 MAI

Le comité des attractions spéciales offrira un beau programme au public.—Des modèles vivants importés de New-York.—Grand pageant au parc Lansdowne dans la soirée.—Une bonne œuvre.

Il y a au milieu de nous un groupe de citoyens qui jadis prospères et robustes, quittèrent leur occupation ordinaire quand des quatre coins du monde de soufre l'appel lugubre et vibrant du clairon de guerre. Prompts comme l'éclair, fidèles à toutes les traditions qu'ils avaient apprises dans leur jeune âge, loyaux et soumis, ils entendirent l'appel qui lançait la Mère Patrie.

Ils volèrent au secours du lion attaqué et vingt fois ils risquèrent leur vie pour faire avancer de deux pas le vieux drapeau aimé et respecté.

Dans leur carrière mouvementée que d'aventures ces gars n'ont-ils pas traversées; que d'exploits cachés dont on ne fait jamais mention; les vieux guerriers couraient, luttaient, pleuraient, riaient dans le tourbillon de la mort et le soir d'une bataille, quand on comptait le nombre des amis qui étaient restés, beaucoup s'apercevaient qu'il manquait à l'appel. D'autres avaient encore la vie, mais leurs membres en charge n'auraient pas bien pour l'avenir. Des troupes, qui partaient en 1914, quelques-uns sont revenus au pays; aujourd'hui, il leur faut se rétablir dans le monde; il leur faut recommencer la dure lutte de l'existence et c'est dans ce but qu'ils vous demandent votre appui. Ils vous tendent pas la main afin de recevoir une aide, non, messieurs, ces messieurs sont trop fiers, d'ailleurs ils ont assez fait pour que vous ne leur fassiez pas cet affront.

La célébration sera clôturée dans la soirée par une démonstration militaire; il y aura entre autres choses, attaques dirigées, sur une tranchée ennemie par les troupes canadiennes.

Les gars qui tiennent les rôles nous arrivent de là-bas; ils savent ce dont il s'agit et ils pourront donner au public une très bonne idée de ce que la guerre est en réalité. Le feu d'artifice dépassera tout ce qui s'est vu ici.

Au nombre des attractions spéciales il y aura probablement des modèles vivants importés de New-York pour la circonstance. Les diverses attractions ne manqueront pas d'attirer les foules. Le gouvernement français a prévu un aéronaute de guerre aux autorités canadiennes et il sera mis en vue.

Après-midi, il y aura des courses de motocyclettes et d'autres et une grande joute de crose entre les fameux Shamrocks, champion de la N. L. C. et le club de Cliff Spring.

Cette joute marquera l'ouverture de la saison locale.

Fortier n'a pas fait tant d'erreurs, après tout; s'il en a fait une, c'est dans le plus, et ce qu'il y a de beau, c'est qu'il sait se faire respecter des gars. Le jeu ne languit pas avec pareil citoyen. Tant que la ligne n'en aura pas de pire que René, les parties seront intéressantes. La gérance le retiendra probablement pour toute la saison.

Une nouvelle équipe dans la Basse-Ville

Il est rumeur qu'une quatrième équipe fera partie de la ligue de crose de la Cité et c'est cette organisation prendrait naissance dans la Basse-Ville et alignerait plusieurs étoiles bien connues. Il est certain qu'il y a de la place à Ottawa pour quatre bons clubs amateurs, mais la plupart des clubs ne semblent pas enthousiasmés à reprendre le tomahawk. Le Maple Leaf est le seul qui ait donné signe de vie jusqu'à présent; les autres n'ont pas fait connaître leurs intentions.

La ligue de la Cité se réunira ce soir à 8 heures à la Y. M. C. A., et tous les clubs sont priés de se faire représenter quand bien même ils n'auraient pas l'intention de continuer la partie.

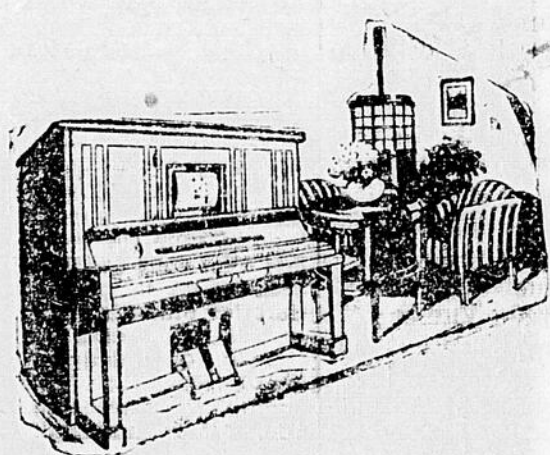
Les jeunes avec Ottawa promettent

Plusieurs joueurs de la ligue de la Cité s'entraînent avec les Sénateurs; tous font assez bonne impression. Billy Harkness est en train de devenir un des meilleurs hommes d'attaque de la localité; Billy Shultz et Billy Graham sont solides sur la défense. Walter Kane, un vieux de la vieille a fait ses débuts avec la troupe noire; blanc-rouge et son travail autour des buts a été toute une révélation.

Cecil Duncan est certain d'attraper une place régulière. Bref le matériel ne manquera pas. Les locaux seront en assez bonne condition pour la joute d'ouverture contre Shamrock.

Résultats d'hier dans les ligues de balle au camp

AMÉRICAINNE:  
New-York, 7; St-Louis, 3.  
Chicago, 7; Philadelphie, 0.  
Washington, 4; Detroit, 2.



## Exigences

Depuis l'invention du premier piano automatique, il y a eu un effort constant pour perfectionner le mécanisme de manière à satisfaire exactement les exigences artistiques des meilleurs musiciens. Dans le

## Piano Automatique Heintzman & Co.

Action en aluminium

Cet idéal est entièrement réalisé. La capacité merveilleuse d'expression du plus grand des instruments canadiens est une révélation pour ceux qui ont toujours considéré un piano automatique comme une simple machine sans véritable expression musicale. Venez entendre les plus nouveaux Pianos Automatiques Heintzman & Co.

### C. W. LINDSAY LIMITED Pianos

Pianos et Pianos Automatiques Steinway & Sons—Heintzman & Co.  
Nordheimer—Lindsay—Victrolas—Grafonolas  
Rouleurs de Musique

## CASTORIA

Pour Dées et Enfants  
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS  
Porte-Tout-jours La  
Signature de *Chas. H. Fletcher*

Boston, 1; Cleveland, 7.  
NATIONALE.

Chicago, 2; Boston, 1.  
St-Louis, 2; New-York, 10.  
Pittsburg, 6; Philadelphie, 8.

INTERNATIONALE.  
Newark, 6; Montréal, 4.  
Buffalo, 4; Providence, 1.  
Buffalo, 4; Providence, 3.  
Baltimore, 13; Rochester, 11.  
Toronto, 5; Richmond, 3.

Résultats de mercredi:  
LIGUE AMÉRICAINNE.  
New-York, 5; St-Louis, 2.  
Chicago, 3; Philadelphie, 2.  
Boston, 5; Cleveland, 1.  
Washington, 5; Detroit, 1.

LIGUE NATIONALE.  
Chicago, 8; Boston, 0.  
Pittsburg, 12; Philadelphie, 4.  
Cincinnati à Brooklyn, terrain détrempé.

St-Louis à New-York, terrain détrempé.

LIGUE INTERNATIONALE.  
Newark, 11; Montréal, 2.  
Rochester, 8; Baltimore, 1.  
Toronto, 2; Richmond, 1.  
Providence à Buffalo, pluie.

MEDECIN AU PENITENCIER

Québec, 16.—Le Dr Michel Brunet de Québec, a été condamné, hier matin, à cinq ans de pénitencier. Le Dr Brunet avait choisi un procès expéditif.

ON DEMANDE

APPRENTI.—S'adresser au rayon des matelas, 288 rue Queen. 43-3

BARBIER à 338 rue Sparks. 43-6

CUISINIÈRE.—Pour une maison où on garde aussi une fille de chambre. S'adresser Madame Desbarats, 330 rue Wilbrod. 40-6

CUISINIÈRE.—Pour travailler dans un restaurant. S'adresser, 102 rue Rideau. 42-3

MAISON. Dans une cour \$7.00 par mois. S'adresser à 40 St-Joseph, Ottawa. 42-2

RESIDENCE d'été à louer sur le chemin d'Aylmer à Echo Bay. S'adresser 70 Notre-Dame, Hull. Queen 2607. 43-7

A VENDRE

FERME.—100 acres, sept milles de Billings Bridge, chemin de la rue Bank. Bonne maison, \$8,000.00. Conditions faciles. S'adresser R. H. Elliott, 42 York. Tél. R. 1810. 43-4

POELE et porte moustiquaire. S'adresser à 22 Water, après 6 heures. 43-3

PROPRIETE.—A Hawkesbury, centre du village, près du Bureau de Poste et gare du G.T.R. Maison de pension (Hôtel Royal) comprenant 30 chambres à coucher; aussi boulangerie avec machineries modernes et 500 sacs de farine, \$25,000.00 avec un peu de comptant et balance à termes. Propriétaire se retire d'affaires pour cause de maladie. Pour informations s'adresser à Joseph Hurtubise, Hawkesbury, Ont. 42-12

PIANO CARRE en bonne condition, boîte acajou. Bon marché au premier acheteur. S'adresser 81 Dillard, Hull. Queen 4156. 43-4

VITROLAS neufs. S'adresser au "Droit". 43-3

VOITURE de famille (Gladstone) en parfait ordre; aussi harnais ayant coûté \$45.00. Vendra le tout pour \$75. S'adresser F. Monette, angle rue McKay et avenue Walker, Wrightville. 41-6

VIEUX JOURNAUX pour emballage. S'adresser au "Droit". 43-6

200 POTEAUX en cède, 30 pieds de longueur. S'adresser à Tél. R. 943. 43-3

EMPLOIS DEMANDES

PERSONNE d'âge moyen demande emploi dans un presbytère comme ménagère; à la campagne seulement. Bonnes références. S'adresser par téléphone: Queen 6192. 43-1

PERDUS

UNE MEDAILLE.—Prix de musique avec inscription Senior. Récompense promise. Retournez au No 221 Champlain, Hull. 43-3

A LOUER

LOGIS de 6 pièces, rue St-Patrice; gaz, nouvelles décorations et nouveaux travaux de plomberie. S'adresser Tél. R. 1670. 43-6

REACH

DERMATOLOGISTE.—Brevetée, poils follets, signes et verrues enlevés à l'aiguille électrique. Mme de La Mirande, 256 rue Bank. Téléphone Queen 5646. 69-1a

Les Nouvelles

du Magasin

# REA

Choisissez un Beau Complet ici, à  
\$12.50, \$15.00 \$18.00 jusqu'à \$25.00

Notre choix de complets dès maintenant décidera votre apparence pour la saison entière. Quelle importance alors que vous l'achetez au magasin où la satisfaction est certaine — Rea!

Si vous voulez un nouveau complet à un prix modéré, c'est au magasin Rea que vous pouvez vous le procurer. Et soyez certain de trois choses: Que les tissus sont de bonne qualité; que les patrons sont jolis et que le travail est sans comparaison.

## Oui Monsieur, des Combinaisons à 49c



Pensez-y, ce sont des sous-vêtements dont vous pouvez avoir besoin d'un jour à l'autre. Mais vous ne pouvez pas les acheter à ce prix en d'autre temps que samedi, chez Rea.

Sans manche et à la longueur du genou. Blanc, balbrigan d'été. Toutes les grandeurs. Pour écouler samedi à 49c chacun.

## Environ 1000 chemises à 98c

Ces chemises sont faites de bons tissus, avec manchettes empiquées ou non. Elles comprennent une foule de nouveaux patrons et un grand assortiment de grandeurs, y compris la votre. Quelques-unes sont faites avec collets attachés réversibles. Prix de vente de samedi . . . . . 98c

## Complets lavables pour Garçonnetts

Nous avons encore un assortiment de complets lavables Norfolk au prix très bas de 59c chacun. Les grandeurs sont 2 1/2 à 7 pour les garçonnetts. Une autre bonne chance à . . . . . 59c

Etage Principal.

## Marché de Rea Samedi

Téléphone Queen 5340

200 ananas—fruit mûr et frais.  
Rég. 15c, samedi, 2 pour 23c  
Coco Baker, boîte 1/2 livre 23c  
Gélatine Cox, 2 paquets . . . 25c  
Framboises en boîtes, dans le sirop, 2 boîtes . . . . . 39c  
Cerises en conserve, dans le sirop, 2 boîtes . . . . . 39c  
Pois en boîtes, 2 boîtes . . . 27c  
Bouts d'asperges, la boîte . . 30c  
Saumon rouge de choix, 2 boîtes pour . . . . . 44c  
Thé original Patricia, carton de 3 livres . . . . . \$1.69

MARCHE A VIANDES—REA  
Agneau de choix, quartiers de devant, la livre . . . . . 26c  
Quartiers de derrière, la lb 33c  
Côtelettes, la livre . . . . . 35c  
Pattes, la livre . . . . . 35c  
Boeuf de l'Ouest de première qualité

Bifteck strié, la livre . . . 33c  
Bifteck dans la rondelle, la lb 29c  
Bifteck Hamburg, la livre 19c  
Bacon doux, de choix, tranchée, la livre . . . . . 39c  
Jambon cuit, meilleure qualité, la livre . . . . . 59c

Quatrième Etage

La Cie A. E. REA Ltée

## Nouvelles voilettes pour Dimanche et 24

Il est presque impossible d'être chic sans avoir une voilette. Une de ces belles voilettes vous aidera beaucoup à bien paraître. Maites très fines, ainsi que voilettes à bordures; noir, brun, bleu-marin et blanc. Valeur 35c. Prix spécial pour samedi, la verge . . . . . 19c

Etage Principal

## Bas de Soie pour Dames SAMEDI 49c

Couleurs: rose, noir, blanc, ciel, gris, taupe. 49c la paire au lieu de 75c, pour celles qui viendront de bonne heure.  
Bas de soie pour dames. Toutes les couleurs. Qualité d'une piastre. Samedi, la pr 69c. Bas par côtes, pour enfants. Toutes les grandeurs. Pendant que nous en avons, la paire, 19c.

Etage Principal

## Soyez ici samedi, entre 8.30 et 10.30, et économisez beaucoup d'argent sur les chaussures.

## Bottines à boutons pour Dames \$2.49

55 paires de bottines "Classic", bottines en cuir verni et haut en drap. Grandeurs, 2 1/2 à 7. Réguliers \$4.00 et \$5.00 la paire, pour . . . . . \$2.49

De 8.30 à 10.30 a.m.  
20 paires de souliers bruns pour enfants. 85c

Grandes, 4 1/2 à 6 1/2. Valeur spéciale . . . . . 85c

De 8.30 à 10.30 a.m.  
100 paires de bottines en caoutchouc (running) brunes et bleues. Grandeurs, 1 à 5 pour garçons. 85c

Troisième Etage



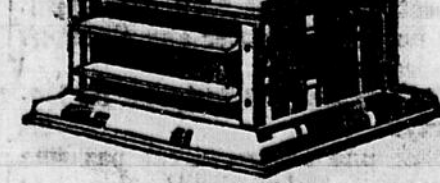
L'instrument illustré à droite est le Grafonola Columbia de \$50., avec couvercle et planchettes pour contrôler la force du son; nouveau reproducteur Columbia et moteur puissant qui joue trois disques en étant monté une seule fois.

Envoyé en Approbation---

(Conditions faciles si vous l'achetez)

Ce Modèle de Grafonola

Columbia de \$30.00 ou de \$50.00



Le Grafonola, tel qu'illustré ici, possède toutes les qualités essentielles qui en font un véritable instrument musical. Son clair et naturel, moteur puissant et planchettes pour contrôler la force du son. En acajou ou cœur de chêne.



A. J. FREIMAN, Ottawa

## La Propreté

La première chose dans l'économie, la première chose pour conserver l'état sanitaire d'une société, le laitier a un devoir important à remplir vis-à-vis le consommateur, un devoir de conscience envers l'humanité, mais, le consommateur a aussi un devoir à remplir vis-à-vis le laitier qui fait tout en son pouvoir pour avoir ce que vous lui demandez et pour garder ses produits dans la plus grande propreté possible. Le matériel de la Ottawa Dairy, sur la rue Somerset, et la ferme de la Ottawa Dairy, à City View, sont ouvertes à votre inspection.

**Ottawa Dairy**

Téléphone  
Queen 1188

## Nouvelles de Hull

### TAG DAY

Le comité des dames Patronnes, des de l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, a l'honneur de vous informer que leur Tag-Day annuel aura lieu le 19 mai prochain.

Espérant un encouragement généreux, nous vous prions d'agréer nos remerciements anticipés et nous croirons.

Vos respectueuses,  
Madame H. Carrière,  
Rue Laval,  
Présidente.  
H. D. Dessaint,  
Secrétaire.

### ASSOCIATION OUVRIERE

Ce soir, au lieu ordinaire des réunions, l'association ouvrière de Hull tiendra une assemblée très importante, convoquée par le président, à laquelle tous les membres sont priés d'être présents.

### DE LA DECENSE

Les hôtels sont restés ouverts hier. Nous mettons ce fait sous les yeux de la bonne population, sans plus de commentaires. On comprend ce que cela veut dire. Quelques marchands de gros ont eu assez de savoir faire pour fermer. C'est bien.

### ON S'ENHARDIT

La police a fait 6 captures hier — le 17 mai. C'est beaucoup pour un jour de fête.

La-dessus il y a un vol. Lépine et Bédard d'Ottawa, ont été pris après avoir enlevé certains objets dans la voiture du Dr Ste-Marie. Une troupe et un cousin ont été trouvés dans la voiture de Lépine charretier d'Ottawa.

### INCENDIES

Les pompiers sont sortis deux fois hier. Une fois ils se sont rendus au No 18 rue Jogues, pour un feu de cheminée. Il n'y a pas eu de dommages.

L'avertisseur 92 appela les pompiers vers 4.40 dans Tétréville où le feu était pris dans un petit bois sur la ferme Benedict, à environ 1200 pieds du chemin. Les dommages ne sont pas considérables.

### ASSEMBLEE REMISE

Le Général Lessard et le Lt.-Col. Blondin ne pourront pas venir à Hull, cette semaine, comme il avait d'abord été annoncé. Ils ont fait une grosse semaine de travail dans la province et leur visite ici est remise à plus tard.

### DELEGATION OUVRIERE

M. Morin, président de l'association ouvrière de Hull et Son Honneur le maire Archambault de Hull sont allés en délégation auprès du gouvernement pour présenter une liste de pétitionnaires concernant le coût élevé de la vie.

### LE "TAG-DAY"

Le "Tag-Day" de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Hull aura lieu demain. L'organisation est maintenant terminée, et les dames semblent prêtes à rivaliser de zèle pour le succès de cette bonne oeuvre.

Leurs Excellences le Duc et la Duchesse de Devonshire ont bien voulu nous faire l'honneur d'accorder leur haut patronnage.

Donnons donc généreusement. Le passé du public de Hull le demande.

Voici les noms des Dames en charge de cette organisation.

Aylmer—Mme De Bruyne; Tétréville, Mme Dr Palardy;

Quartier 2—Mmes J. McManus et M. F. Trudel;

Quartier 3a—Mmes J. Tremblay et H. Duguay;

Quartier 3—Mmes Alex. Myre et L. Larose;

Quartier 4—Mme Dr Champa-gne;

Quartier 5—Mmes Alp. Raymond et H. Dupuis.

Gatineau—Mme Villeneuve.

### FUNERAILLES

Ce matin à l'église Notre-Dame de Hull, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Saul Lévesque, un des plus anciens et estimés citoyens de la ville de Hull. Le service fut célébré par le Rév. Père Thibault, assisté des Révérends Pères Marion et Proulx, de l'Ordre des Dominicains, l'Ottawa, comme diacre et sous-diacre. Plusieurs membres du clergé assistaient au sanctuaire.

Conduisaient le deuil: M. Jos. Carrière et M. H. Savoie.

Les porteurs étaient: M. l'ex-maire Dupuis, l'ex-maire Thibault, Osiat Cousineau, J. Pelletier, N. Breault et P. Leroux. Outre son épouse le défunt laisse pour le pleurer: cinq filles, Mme Orla Boucher, (Diane), Mme Honoré Parent, (Léodine), Mmes Marie-Alma, Adèle et Yvette, et sept garçons, Joseph, Eugène, Emile, Urèle, Charles, Wilbrod et Albert. Le défunt était le frère du Rév. J. E. B. Lévesque, curé de Ashkun, Illinois, et du Rév. Frère Vincent, de l'Ordre des Dominicains d'Ottawa. Dans le cortège funèbre on remarquait: M. Valier Jean de Montréal; M. Demers, oncle du défunt; M. Napoléon Lévesque, son frère; Noé Carrière, Félix Durocher, Alexandre Thibert, beaux-frères; Elzéar Lévesque, Josephat Lévesque, ses neveux; H. Limoges, Adolphe Bélanger, J. Baptiste Larochelle, ses cousins; le maire Archambault, V. Neault, S. Cousineau, B. Murphy, Victor Manseau et plusieurs autres.

Messages de sympathies offerts par M. et Mme Valier Jean, de Montréal; Mme J. G. Gagné, de Montréal. Offrandes de messes, par les Révérends Pères Dominicains, Mlle A. Charroin, M. Jos. Décaray, Arthur Manseau, Bouquets spirituels, M. Elzéar Lévesque, Félix Blais, et la huitième classe de l'Académie Ste-Marie.

Le "Droit" offre, à la famille éplorée, ses plus sincères sympathies.

**BARBIER**—On demande un jeune homme sérieux pour apprendre le métier de barbière. S'adresser à E. Grenier, 123 rue Principale, Hull. Salon de barbière de première classe, 4 barbiers à votre disposition. Coupe des cheveux 15c seulement.

### AVIS AUX SPORTS

Si vous avez l'intention de vous procurer un bon automobile à 7 places, en parfait ordre, fraîche-ment verni, à de très bonnes con-

ditions. Adressez-vous à Garage Interprovincial, 88 ave. L'Arrière, Hull, Queen 4317.

### CITE DE HULL

Des soumissions cachetées et en-dossées "Soumission pour pavage" seront reçues par M. H. Bou-lay, greffier de la Cité de Hull, jusqu'à 4 heures p.m. lundi le 4 juin 1917.

Toutes informations, formules de soumission ou autres renseignements pourront être obtenus au bureau de l'ingénieur de la Cité.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de \$2,000.00.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée même étant la plus basse.

J. P. A. LAFOREST,  
Ingénieur de la Cité.

### LA FERMETURE DES ENCANS

Demain soir (samedi) à 7.30 au marché des encans, 303 rue Bank, des articles de maison, de toutes sortes, carreaux et autres marchandises, tout pour être vendu vu que je quitte ce local le 1er de juin.

Si vous voulez des meubles, des chaises, ou autres pour votre résidence de ville, ou votre maison d'été, c'est ici que vous pourrez tout vous procurer.

Demain à 7.30 p.m.

WM. A. COLE,  
Commissaire-Priseur.

### FIN DES VENTES A LA CRIEE

Demain soir (samedi) à 7.30 au marché des encans, 303 rue Bank, il faut que toutes les fournitures, etc., soient écoulées, vu que je laisse ce local le 1er de juin.

Si vous voulez des fournitures pour votre maison d'été, c'est ici que vous pourrez les avoir.

Tout se vendra car je ne déménage rien.

WM. A. COLE,  
Commissaire-Priseur.

### AVIS AUX ENTREPRENEURS

#### Enlèvement de la terre

Des soumissions adressées au président du Bureau de Contrôle, Hôtel de Ville, Ottawa, pour l'enlèvement de la terre sur la propriété située entre le viaduc de la rue Elgin et l'avenue Pretoria, jusqu'au pont, seront reçues par le secrétaire, jusqu'à 4 heures, Mardi, 22 Mai 1917.

Toutes soumissions reçues après le temps mentionné ci-dessus seront reconnues comme étant irrégulières. Spécifications et détails seront obtenus en s'adressant au bureau de l'ingénieur de la Ville.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. F. McCALLUM,  
Commissaire des Travaux.

Ottawa, le 15 Mai 1917.

### LETTRE PARLEMENTAIRE

#### Suite de la 1ère page

loi, le mot "personne" a toujours été défini "un homme".

Selon le ministre de la Justice aucune femme du Canada n'a, d'après la législation actuelle, droit de vote aux élections fédérales.

#### Sir Wilfrid Laurier

Sir Wilfrid Laurier mit la question plus au clair, en la basant sur des arguments, discutables cependant.

M. Sutherland, dit-il, base sa résolution sur l'opinion que les femmes sont les égales des hommes et par conséquent doivent jouir des mêmes droits et privilèges, qu'accorde aux hommes la constitution. Personne ne contestera cette opinion que tout le monde admet comme raisonnable. Sir Wilfrid fait ensuite l'histoire du mouvement féministe en Grande Bretagne, en Australie, en la Nouvelle Zélande et en plusieurs des provinces du Canada.

Le chef de l'opposition ne pense pas que le droit de suffrage doit être étendu à toutes les provinces, puisque les conditions changeant avec les différentes parties du Canada; ainsi, en France, il n'y a pas eu de mouvement en faveur du suffrage féminin, tandis que de l'autre côté de la Manche, en Angleterre, le mouvement féministe a été très fort. En Canada, certaines provinces ont accordé le droit de vote aux femmes, tout en leur refusant le droit d'être élues comme députés. Sir Wilfrid Laurier ne veut pas que le gouvernement fédéral empiète sur le domaine des législatures provinciales.

Sir Wilfrid trouve les explications du ministre de la Justice un peu mesquines. La paix, l'ordre, et une bonne direction des affaires demandent que les femmes ayant le droit de vote dans les provinces, votent aux élections fédérales, puisque la loi est explicite à ce sujet.

En terminant Sir Wilfrid demande qu'on amende la législation électorale afin de signifier bien clairement que les femmes ayant le droit de vote dans les provinces l'aient aussi pour le Dominion.

#### Sir Robert Borden

Sir Robert Borden déclare qu'il n'accorderait pas aux femmes le droit de voter si elles n'avaient fait que rendre des grands services; mais celles-ci méritent le droit de vote parce que dans l'effort général de la nation, elles ont montré leur volonté de prendre part aux affaires du pays.

"Il est évident" dit le premier ministre "que dans les pays de langue anglaise le mouvement féministe est irrésistible. Et, je crois qu'il ne s'arrêtera que le jour où

les femmes de l'Empire auront le droit de nommer les représentants du pays."

Sir Robert fait remarquer que déjà cinq provinces du Canada ont

accordé le droit de vote aux femmes, et que c'est au Parlement fédéral d'étendre ce bienfait au reste du Canada.

Comme le premier ministre es-

père que le terme parlementaire sera prolongé, il ne croit pas nécessaire de changer la législation électorale à cette session même, mais propose simplement d'amener

la résolution de M. Sutherland, que le Parlement étudie la question d'accorder aux femmes le droit de vote avant les prochaines élections.



## Parlant de Premiers



L'HOMME dont on parle le plus aujourd'hui, dont on s'occupe le plus et sur qui on peut le plus compter, aux yeux du monde, est un petit avocat gallois, au-dessous de la taille moyenne. Très petit de taille, il est cependant un géant par son intelligence, un Salomon par sa sagesse — un Samson par sa force politique — un Napoléon par sa qualité de tout diriger. Son nom, vous le connaissez tous. C'est David Lloyd George.

Il est honoré par tout le monde. Mais dans tout foyer britannique, il y a en plus un sens de possession — qu'il est leur David Lloyd George, il appartient particulièrement à l'Angleterre — il est l'espoir de la nation et il est à la tête de tous les hommes.

Rochester enlève son chapeau au Premier de toute l'Angleterre.

Rochester apprécie les premiers dans tous les sentiers de la vie, parce qu'il réalise qu'une position aussi haute n'est atteinte que par un mérite réel. Le mérite — et le mérite seul — est ce qui compte dans ce monde de compétition.

En effet — parlant de premiers — nous sommes assurés que c'est le mérite qui a placé Rochester au premier rang et l'a rendu dans les quelques semaines de son existence commerciale la "première pharmacie de la Capitale", en plus d'être comme nous le disons "la plus belle pharmacie de tout le Canada".

Et pour en revenir aux faits, la meilleure manière pour vous de prouver pourquoi nous sommes au premier rang, est d'envoyer un membre de votre famille, à partir du petit enfant jusqu'au membre le plus âgé, et de remarquer quel service soigné et intelligent est accordé à tous.

Envoyez chercher tout ce qu'une pharmacie est supposée avoir et vous pouvez être assurés que nous l'avons.

**J.L. Rochester Limited**

ANGLE DES RUES RIDEAU ET SUSSEX

Téléphone Rideau 3555

LA PLUS BELLE PHARMACIE DU CANADA.



Chocolats spéciaux de Rochester pour samedi et lundi

C'est une nouvelle quantité des excellents chocolats de Rochester, qui se vendent au prix spécial, la

43c

511

## L'Argent est-il un Argument?

Si l'argent, comme l'on dit communément, parle, nos vêtements fournissent un argument convaincant! Chaque fois que vous achetez un complet ou un paletot ici vous économisez.



## Bons Vêtements pour tous les Hommes

Pères — Fils — Petits-Fils

(Ils viennent ici ces jours-ci en nombre de plus en plus considérable) — et si VOUS connaissez ce magasin aussi bien que NOUS (ses immenses assortiments, ses types de qualités, ses idéals, son organisation, son pouvoir d'achat, ses valeurs, son désir et son HABILITÉ à servir) vous ne tarderez pas à suivre l'exemple de ceux qui connaissent la "satisfaction donnée par des vêtements". Si vous ne connaissez pas notre établissement, c'est le bon temps de venir — nous avons actuellement des assortiments comme nous n'en avons jamais étalés jusqu'ici — ces stocks sont surtout remarquables par des valeurs exceptionnelles en fait d'élégants paletots et complets de printemps à

**\$12 \$15 et \$18**

Peu importe le genre de complet ou de paletot que vous désirez acheter — s'il est à la mode — vous le trouverez ici. Paletots "Tranchées", paletots "Drill" et modèles avec ceinture dans le dos — modèles à devant droit et croisé — en tissu uni et fantaisie — couleurs unies et mélanges.

**Vous tenez à avoir les plus jolis articles de toilette? Nous les avons.**

Cravates à 35c, 50c et 75c qui établissent un nouveau type d'élégance à ces prix — en riches soies et satins. Venez les voir.

Chemises, de 5 magnifiques nuances, pastel au choix — manchettes molles de négligé — très jolies à \$1.50

Sous-vêtements pour les jours chauds; les meilleures marques, de 49c à \$2.00.

2 autres lignes très spéciales à 59c et 89c.

## Vêtements pour Garçonnetts

(Pour VOTRE GARÇONNET)

Nous faisons une spécialité de ces vêtements; la chose est facile à voir par les immenses étalages que nous avons actuellement. Amenez votre garçonnet ici — nous avons préparé de gros étalages spéciaux de

Complets de garçonnetts à \$5.00, \$7.50 et \$10.00

EXTRA SPECIAL

Habits pour garçonnets de 8 à 15 ans. Bonne valeur à \$5.00. \$3.95

Prix de vente \$3.95

Habits lavables, 75c à \$2.00.

Visitez tous nos rayons, vous trouverez partout des chances exceptionnelles d'économiser

Nous n'avons jamais offert d'aussi

## JOLIS CHAPEAUX

Ni en si grande quantité!

Mettez de côté votre vieux chapeau — venez chez nous vous choisir un de nos élégants nouveaux chapeaux de printemps. Toutes les nuances les plus nouvelles au choix. \$2.00 ET \$2.50

Tous les genres \$2.00 ET \$2.50

**J. PHARAND**

85 à 91 Champlain  
HULL, Québec

## Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE.

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL.

## CASAVANT FRERES

FACTEURS D'ORGUES  
ST-HYACINTHE, QUE.

Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix. Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz. Souffleries spéciales pour harmoniums. Orgues et armoiries d'occasion à vendre à bonne condition.

S'adresser à la maison ou à

M. H. CHAGNON

69, rue St André OTTAWA



## LA BOURSE

## MONTREAL

|                      | On Dem.       |
|----------------------|---------------|
| Ames Com.            | 15 19         |
| Braziliens           | 40 49 1/2     |
| Bel Telephone        | 140           |
| Can. Cotton Ltd Com. | 51            |
| Can. Gen. Elec.      | 196           |
| Can. S. S. Com.      | 38 1/2 39 1/2 |
| Can. S. S. Ptd.      | 86 1/2 87     |

|                    |               |
|--------------------|---------------|
| Can. Pacific       | 160 162       |
| Car. Com.          | 28 1/2 30     |
| Cement Com.        | 60 1/2 60 3/4 |
| Civics             | 77 1/2 78     |
| Can. M. and Smelt. | 26 1/2 26 3/4 |
| Détroit            | 112 112 1/2   |
| Donatlon Bridge    | 127 130       |
| Dom. Steel Corp.   | 61 1/2 61 3/4 |
| Laurentide Com.    | 175 180       |
| Loco. Com.         | 56 1/2 58     |
| MacDonald Com.     | 24 12         |
| Mont. Tram. Power  | 144 144 1/2   |
| Ogilvie Com.       | 144 144 1/2   |

|                 |                 |
|-----------------|-----------------|
| Pennsylv.       | 67 1/2 70       |
| Peter Lyall     | 27 1/2 28 1/2   |
| Quebec          | 122 1/2 122 3/4 |
| Rtiorion        | 94 1/2 94 3/4   |
| Scotia Com.     | 94 1/2 94 3/4   |
| Shawmutgan      | 421             |
| Steel of Canada | 59 59 1/2       |
| Spanish River   | 16              |
| Toronto         | 80 1/2 83       |
| Textile         | 86 1/2 87       |
| Wayagamachk.    | 68 1/2 69 1/2   |

## TORONTO

|                                      | Off. | Dem. |
|--------------------------------------|------|------|
| Ann. Cyanide . . . . .               | 21   | 24   |
| Ann. Cyanide Pfd. . . . .            | 55   | 59   |
| Barcelona . . . . .                  | 11½  | 11½  |
| Brazilian T. L. and P. & E . . . . . | 40½  | 40½  |
| F. N. Burt. . . . .                  | \$0  |      |
| F. N. Burt. Pfd. . . . .             | \$8  | \$9  |
| Cap. Bread Pfd . . . . .             | 80   | 84   |
| C. Car and Fdry Co. . . . .          | 28   | 29   |
| C. Car and Fdry Co. Pfd . . . . .    | 65½  | 67   |
| Canada Cement Com. . . . .           | 60   | 60½  |
| Canada Cement Pfd. . . . .           | 92   | 93½  |

|                      |                 |
|----------------------|-----------------|
| Can. Est. Lines Com. | 38 1/2 39       |
| Can. St. Lines Ptd.  | 86 1/2 87       |
| Can. Gen. Electric   | 106 1/2 107 1/2 |
| Can. Loco. Com.      | 58 1/2 58 3/4   |
| Can. Loco. Ptd.      | 88 89 1/2       |
| C. P. R.             | 130 130 1/2     |
| Canadian Salt        | 130 135         |
| City Dairy Com.      | 30              |
| City Dairy Ptd.      | 70              |
| Coniagars            | 350             |
| Cons. Smelters       | 26 1/2 26 3/4   |
| Consumers' Gas       | 165             |
| Detroit United       | 110 1/2 112     |
| Dome                 | 12 25 13 00     |

|                   |               |
|-------------------|---------------|
| Dom. Cannery      | 23            |
| Dom. Steel Corp.  | 61 1/2 61 3/4 |
| Duluth Superior   | 19            |
| Mackay Com.       | 82 1/2 83 1/2 |
| Mackay Ptd.       | 65 65 1/2     |
| Maple Leaf Com.   | 105 1/2 107   |
| Maple Leaf Ptd.   | 94            |
| Monarch           | 40            |
| N. Steel Car Com. | 6             |
| N. Steel Car Ptd. | 21            |
| Nipissing Mines   | 720 750       |
| N. S. Steel Com.  | 83 94         |
| Pac. Burt. Com.   | 28 40         |
| Pac. Burt. Ptd.   | 80            |

|                        |               |
|------------------------|---------------|
| Petroleum              | 13 13 13 50   |
| Pt. Rico Ry Com.       | 32            |
| Quebec L. H. and P.    | 27 1/2 28 1/2 |
| Ridgion Com.           | 121 122       |
| Rogers Com.            | 65            |
| Rogers Ptd.            | 90            |
| Russell M. C. Ptd.     | 102 105       |
| Sawyer Mas.            | 117 118       |
| Standard Chemical      | 13 1/2 16     |
| Standard Chemical Ptd. | 52            |
| Spanish River Ptd.     | 48 1/2 50 1/2 |
| Steel of Canada Com.   | 59 59 1/2     |
| Steel of Canada Ptd.   | 91 92         |
| Toronto Paper          | 89 1/2 90     |

# Samedi sera une Journée très Importante chez Freiman

## Les Derniers Costumes

275 seulement de ce magnifique assortiment de costumes de printemps, restent pour votre choix, samedi. Cela signifie que pour ces prix de dividende vous avez le choix sur tous les costumes d'été qui nous restent. Chacun de ces costumes est fait de tissus choisis et à la dernière mode du printemps. C'est sans doute la meilleure offre de la saison dans les costumes. C'est le dernier jour de cette vente de dividende de quatre jours. Venez de bonne heure.

**Spécial No. 1**  
Tous les costumes d'été jusqu'à \$20. inclus. A écouler à... **\$7.50**

**Spécial No. 2**  
Tous les costumes d'été jusqu'à \$30. inclus. A écouler à... **\$10.75**

**Spécial No. 3**  
Tous les costumes d'été jusqu'à \$40. inclus. A écouler à... **\$15.75**

Costumes de soie jusqu'à \$15.75 \$25.00, pour

## Robes pour écolières

Ces jolies robes de guingant et percaline pour écolières, sont très durables; elles sont faites de joli modèle Middy et avec boléro détachable; avec ceintures droites et jolies jupes par plis. Collets, manchettes et poches de fantaisie faits de tissu blanc uni. Assortiment complet de tissus à rayures et carreaux. Grands, 4 à 14 ans. Prix spécial pour samedi **\$1.35**

## Jolis Collets

Faits de mousseline, organdie et net avec jolis patrons brochés; aussi avec garnitures de jolies dentelles; tout blanc ou avec garnitures de couleurs. Copenhague, rose et noir. Votre choix samedi **25c**

## Gants de Soie pour Dames

Gants de soie de bonne qualité avec jolies piqûres, deux fermoirs, bouts des doigts doubles. Couleurs: brun et noir. Grands, 5 1/2 à 7 1/2. Bonne valeur pour samedi, la paire **49c**

## Elégantes Blouses Tailleur

Blouses de satin de bonne qualité et de voile cordé à rayures, avec grand collet d'organdie ou de voile à rayures étroites. Elles sont faites avec manches longues et manchettes, plissées à l'épaule, et très amples. Une blouse très attrayante, élégante et de bonne qualité. Blanches ou avec rayures noires. Copenhague, rose et mauve. Grands 36 à 46. Prix spécial pour samedi **\$1.69**

## Chiffonnier

Modèle Adam; fini en noyer satin. Dessus mesurant 32 x 19 pouces. Cinq tiroirs avec poignées en bois; miroir anglais bisauté de 16 x 20 pouces. Forme ovale, avec supports unis. Régulier \$25.00. Spécial **\$17.95**

Magasin ouvert à 8.30 a.m.

## BUREAU

Modèle Adam; fini en noyer satin; 3 grands tiroirs avec poignées en bois. Dessus mesurant 40 x 20 pouces. Grand miroir anglais bisauté de 24 x 30 pouces. Forme ovale, avec supports unis. Régulier \$27. Spécial **\$18.95**

## TABLE DE TOILETTE

Table de toilette pour dames, modèle Adam. Dessus mesurant 32 x 19 pouces; fini en noyer satin. Poignées en bois et miroir anglais bisauté de 16 x 20 pouces. Forme ovale, avec supports unis. Régulier \$15. Spécial **\$11.95**

## Carpettes Orientales

Nous avons reçu un nouvel assortiment de ces carpes riches et de jolis patrons, directement des régions du soleil levant, et vous pouvez en prendre votre part. Il n'y a pas de carpes au Canada qui puissent les égaler pour le double du prix, car le coût a augmenté de 40 pour cent depuis que nous les avons achetées. Quelques-unes sont de couleurs rose et vert appropriées pour salon ou boudoir; d'autres renferment d'étranges combinaisons de couleurs, telles que bleu oriental, rouge, crème foncée et couleur chameau, appropriées pour salle à manger, salle de réception et fumoir. Venez les voir vous-mêmes et soyez prêts car elles se vendront rapidement à ces prix.

Grandeur 6 x 9 pieds. Régulier \$12.00 pour **\$9.25**

Grands 9 x 9 pieds Régulier \$18.75 pour **\$13.95**

Grandeur 9 x 10 pieds. Régulier \$21.00 pour **\$16.35**

Grandeur 9 x 12 pieds. Régulier \$25.00 pour **\$18.65**

**Freiman**  
Rideau & Mosgrove

## Le Bulletin Quotidien

Nous avons passé le milieu du mois de mai. Le temps des démenagements et des nettoyages est à peu près terminé. Nous sommes tous préparés pour la saison gaie de l'été. La plupart des gens ne pensent plus aux vêtements nécessaires pour le printemps et commencent à se préparer pour les vacances, les résidences d'été et tous les sports de l'été. Mais avant de commencer sérieusement à nous préparer pour l'été — faisons un nettoyage de printemps. Nous offrons une quantité d'offres du printemps pour samedi. Les costumes et manteaux pour dames sont offerts à des prix très bas pour écoulement. Les complets pour hommes et garçons — qui sont tous bons pour tout l'été — sont aussi offerts à des prix très bas, malgré les prix exorbitants des laines. En effet — Samedi sera une journée très importante chez Freiman. Attendez-nous votre visite?

## Complets Réellement bons pour Hommes à \$15

Notre offre de samedi au rayon des vêtements pour hommes. Le prix est populaire — les tissus sont de patrons populaires et les modèles sont aussi populaires; ce qui fait que ces complets sont très désirables. Pour avoir un assortiment complet de grands, nous ne nous sommes pas bornés à choisir les complets se vendant régulièrement \$15.00. Pour avoir un bon assortiment nous avons mis nos complets valant régulièrement \$20.00 et \$22.00 en vente au même prix. Vous avez à choisir sur des complets de tweed gris ou brun, comprenant une foule de patrons différents, aussi un bon complet de serge bleue se vendant régulièrement \$20.00. Occasion de **\$15.00**

## Elégants Manteaux de Printemps

Il n'y a pas à en douter, vous aurez besoin d'un manteau plusieurs fois au cours de cette saison. Voyez le printemps. Avez-vous jamais vu un printemps aussi arriéré? Il nous faut un manteau presque tous les jours. C'est même une imprudence de sortir sans manteau. Parce que "une once de prévention vaut une livre de guérison".

**Spécial No 1**  
Manteaux de popeline se vendant régulièrement \$8.00. Occasion de samedi **\$4.75**

Grands, 16 à 48. Ces manteaux sont convenables pour dames âgées.

**Spécial No 2**  
Tous les manteaux qui se vendaient régulièrement \$18.00. Occasion de samedi **\$9.95**

**Spécial No 3**  
Tous les manteaux qui se vendaient régulièrement \$25.00. Occasion de samedi **\$12.50**

## Combinaisons pour dames

Combinaisons en coton tricoté avec empiècement uni ou de fantaisie, manches courtes ou sans manches, amples aux genoux et finies avec dentelle. Grands, régulièrement et plus grands. Occasion de samedi **39c**

## Rompers pour enfants

Faits de percaline, finis au genou avec ou sans élastique, avec ceintures et bordures blanches. Les couleurs sont Copenhague, sable et rayures assorties. Grands 2 à 6 ans. Occasion de samedi **29c**

Pas de commandes par téléphone, ni contre remboursement.

## Caleçons pour dames

Faits de bon coton blanc durable, finis aux genoux avec volants de même tissu et dentelle ou broderie. Grands de taille, 25, 27 et 29. Occasion de samedi **35c**



## Complets Norfolk pour garçonnets

Les beaux jours sont arrivés, nous en sommes tous heureux. Ils nous font voir que nos habits sont usés et combien il fait bon d'avoir quelque chose de nouveau et de saluer les joies du printemps. Personne ne sait mieux apprécier ces choses que les garçons. Nous avons ici des complets qui les rendront heureux, leur donneront une apparence élégante et donneront satisfaction par la qualité. Ils sont de couleurs brun et gris, modèle toujours populaire avec pince dans le dos. Toutes les grandeurs, de 8 à 15 ans. Occasion de samedi **\$5.95**

Visitez notre rayon de Grafonolas.

Nous avons toujours les plus nouveaux disques.

## Grandes Chemises

Un assortiment choisi de grandes chemises faites de bainsook de bonne qualité, bien garnies de dentelle shadow et valenciennaise, modèle Empire ou régulier, tour du cou coupé en V, rond ou carré. Grands, 34 à 44. Votre choix samedi **\$1.19**

## Corsets de Haute Qualité

Faits de batiste ou coutil uni ou fleuri, de bonne qualité, modèles convenables pour toutes les tailles. Balaines légères en acier, quatre ou six jarretières. Grands, 20 à 30. Couleur de chair ou blanc. Ils sont déclassés et ne comprennent pas toutes les grandeurs dans chaque modèle particulier. Occasion spéciale pour samedi **\$2.49**

## Buffet

Buffet en vrai cœur de chêne. Dessus épais mesurant 46 x 20 pouces. Deux tiroirs à concellerie, un tiroir à toilette et deux grandes armoires avec poignées en bois. Tablette dans le haut avec supports solides; miroir anglais bisauté de 38 x 8 pouces. Fini fumé ou doré. Régulier \$38.00 et \$39.50. Spécial **\$29.95**

## Cabinet

Cabinet à porcelaine en chêne solide, 56 pouces de hauteur par 28 pouces de largeur. Trois tablettes ajustables, une porte avec panneau en verre de 40 x 20 pouces, et panneaux en verre dans les côtés; fini fumé ou doré. Régulier \$17.00 et \$18.00. Spécial **\$13.95**

## Grande chaise

Une grande chaise très confortable pour le foyer, tout recouverte de tapisserie fleurie épaisse. Dossier très haut et siège profond avec ressorts, bras larges et devant double. Couleurs assorties. Régulier \$18.50. Spécial **\$12.49**

## Table

Table à extension en chêne solide, mesurant 45 x 45 pouces; s'agrandissant jusqu'à 6 pieds, avec trois planches supplémentaires, montée sur piédestal carré; fini fumé ou doré. Régulier \$19. Spécial **\$13.95**

## LE 275ème ANNIVERSAIRE DE MONTREAL

Suite de la 1ère page

religieux; penser, parler, écrire, agir, voter en neutre dans des questions où des intérêts moraux sont engagés, telle par exemple celle de l'éducation, c'est oublier à son baptême, c'est en renier les solennelles obligations.

Or qui ne voit que cette plaie de la neutralité rongée déjà plusieurs fois de nos jours et qu'elle en menace un plus grand nombre encore.

La première de ces organisations, dit l'orateur, est la paroisse. Il montre comment elle a sauvé la race au jour d'hui. Puis il signale dans ce premier groupement d'autres plus petits, où brûle très ardente la flamme du catholicisme. Comment ne pas nommer en ce jour, la Société St-Jean-Baptiste? Un bref exposé de sa fondation et de sa récente réorganisation met en relief le rôle éminemment bienfaisant qu'elle est appelée à jouer. C'est là, grâce aux sections paroissiales, que commencent à se grouper les forces vives de la race, jusqu'ici trop éparpillées, et là, que s'organisent les luttes nécessaires et se préparent les gestes saufs.

Que ces fêtes commémoratives, conclut l'orateur, commencent ce matin au pied des autels, que ce pèlerinage aux origines de notre histoire ne soit donc pas un acte sans portée. Qu'il renouvelle sur la trame un peu obscurcie de nos vies les traits caractéristiques de la race, qu'ils nous mettent mieux en garde contre les dangers dont elle est menacée, qu'ils nous amènent à nous grouper plus fortement dans nos organisations paroissiales et nationales.

Et fût-ce au prix de luttes difficiles, au prix de sacrifices douloureux, le groupe montrealais, devenu le plus puissant de la race, demeurera ce qu'il était en germe, dans le petit grain de semence jeté en terre par Maisonneuve et béni par le P. Vimont, catholique et français.

A la sortie de l'office divin, la fanfare du 258e, réunie au pied du monument de Maisonneuve, à la place d'Armes, en face de Notre-Dame, exécute des airs canadiens et le "O Canada", aux acclamations de la foule.

## VISITE AU VIEUX MONTREAL.

Dans l'après-midi, Montréal se réunit pour faire un pèlerinage patriotique, afin de revoir, sinon par les yeux, du moins par le cœur, les multiples endroits historiques où se déroula l'histoire de Montréal.

Le ralliement eut lieu à 3 heures, à la place Youville, à l'endroit même où les fondateurs de Ville-Marie, en arrivant, tirèrent comme premier acte à célébrer la gloire de Dieu. Un modeste obélisque portant à ses quatre faces des inscriptions rappelant les premiers jours de la colonie, redit les noms du petit groupe venu fêter les fondations de la plus grande ville française d'Amérique.

Une grande foule, y compris les élèves de nos différents collèges et de nombreux enfants, accompagnés de leurs parents, dont une trentaine issus en droite ligne des premiers colons et portant les mêmes noms — branches de l'arbre né du grain de semence — vinrent rendre hommage aux glorieux fondateurs et témoigner de leur détermination de rester fidèles à l'héroïque passé.

M. Victor Morin, président de la St-Jean-Baptiste, tint à les remercier, puis dans un bref discours il retraça avec éloquence les origines de la ville où il trouve les plus belles pages de foi, d'abnégation, de courage, voire d'héroïsme.

L'on se mit ensuite en route, par nombreux groupes sous la direction de guides pour faire la visite des sites historiques, depuis l'endroit près de la Douane, où mirent pied Maisonneuve, Jeanne Mance et leur compagnie, jusqu'à la première chapelle de Notre-Dame de Bonsecours, près du marché du même nom, constituée par la vénérable Marguerite Bourgeoise, en passant par pas moins de vingt-cinq endroits où vécurent les premiers habitants de Montréal, retrouvant partout des grands noms, tels Olier, fondateur des Sulpiciens; Jeanne, cofondatrice de l'Hôtel-Dieu; Sonart, premier maître d'école; Dollard des Ormeaux, nouvel Alcibiade qui sauva la colonie en donnant sa vie avec ses seize compagnons; Closse, le valeureux colon, et bien d'autres noms fixés à jamais parmi ceux des plus grands Français.

Partout, sur le parcours, la foule qui suivait ne manqua d'applaudir à l'évocation de nos héros aïeux.

## DES FLEURS AUX MONUMENTS DES FONDATEURS.

Ce matin, la fête s'est continuée. Le maire de Montréal a déclaré le 18 mars jour de fête civique et tout l'avant-midi s'est passé en manifestations populaires, sous la direction de la Société St-Jean-Baptiste et des autorités municipales, aux monuments des fondateurs de Montréal.

A dix heures, un nombreux comité se rendit à l'Hôtel de Ville prendre le maire, les commissaires, les délégués et des invités pour se rendre d'abord chez les Dames de la Congrégation, rue Sherbrooke, où une couronne de fleurs fut déposée au monument de la vénérable Marguerite Bourgeoise.

Le R. P. Garrouteigh et M. Edouard Montpetit prononcèrent chacun un discours, retraçant l'œuvre des Dames de la Congrégation depuis leur naissance à l'aurore de la fondation de Ville-Marie et des bienfaits répandus par leur admirable fondatrice, la vénérable Marguerite Bourgeoise.

De cet endroit, on se rendit à l'Hôtel-Dieu, où une autre couronne fut déposée au monument de Jeanne Mance, l'une des plus belles figures de notre histoire. Mgr Gauthier, auxiliaire de Montréal, le Dr Lachapelle et le R. P. Valentin Breton, redirent tour à tour les trésors de charité et d'abnégation déployés par la fondatrice de l'Hôtel-Dieu, cette incomparable Jeanne Mance qui, en dépit des difficultés sans nombre, des dangers sans cesse menaçants pour la jeune colonie, sut trouver dans son cœur de chrétienne et de Française la force de venir établir une œuvre de bonté, de réconfort et de vie à jamais bénie.

Ensuite, on alla rendre hommage aux 54 premiers colons à la place Youville, où une troisième couronne fut déposée et où MM. Victor Morin et M. Baylis prononcèrent chacun un discours à l'éloge des preux venus de la Vieille France jetés en cette Nouvelle France, sans cesse soustraits des périls, "une semence immortelle".

Après cette cérémonie, on se rendit vers midi pour célébrer la fête publique, à la place d'Armes, devant le grand homme de bronze dans lequel semble vivre sous les traits taillés par le ciseau du sculpteur Hébert, le grand Paul Chomedey, de Maisonneuve, fondateur et premier gouverneur de Ville-Marie.

Devant une nombreuse foule réunie, Son Honneur le maire prononça, au milieu d'applaudissements chaleureux, le panegyrique de M. de Maisonneuve. M. Martin trouva dans les héros paroles du fondateur "il est de mon honneur d'accomplir ma mission, tous les arbres de l'île de Montréal devraient-ils se changer en autant d'Iroquois", une leçon à retenir et tout un programme à suivre fidèlement pour la grandeur de la patrie canadienne.

Après le discours, M. A. C. J. C., par son président, déposa une immense couronne de fleurs aux pieds de Maisonneuve et tout le monde se dispersa, sentant dans l'air un nouveau souffle de patriotisme qui, en effleurant les cœurs, les rend plus forts et plus vaillants pour la lutte de tous les jours.

## EN ANGLETERRE

Le censeur de la presse annonce l'arrivée des troupes canadiennes suivantes en Angleterre:

190e Bataillon de Winnipeg;  
200e Bataillon de Winnipeg;  
233e Bataillon de Winnipeg;  
240e Bataillon de Lanark et Renfrew;  
177e Bataillon de Simcoe;  
235e Bataillon d'Ottawa et autres endroits d'Ontario;  
182e Bataillon d'Ontario;  
208e Bataillon de Toronto;

## EXCURSIONS DE COLONS



DU 8 MAI AU 30 OCTOBRE

chaque

MARDI

"Par voies ferrées" aussi par

Les Navires des Lacs

LES JEUDIS

"La route des Grands Lacs"

(Durant la saison de navigation)

L'Ouest est le pays de l'avenir

Les terres prairies de l'Ouest, ont donné à cette partie du Canada, une importance qu'elle possède aujourd'hui. Il y a encore des milliers d'acres de sol fertile où les colons trouveront la prospérité. Profitez des taux spéciaux et voyagez par le

Pacifique Canadien

Bureaux de renseignements, 42 rue Sparks, téléphones Queen 4621 et 4622. Gare Centrale ou rue Broad.

245e Bataillon de Montréal.  
Détachements d'artillerie de Victoria et Halifax; détachements du corps de génie, corps médical, forestiers de Québec, Toronto, Winnipeg, Brockville, Sussex; cyclistes, corps dentaire, aviateurs, infanterie de Toronto et Rainy River; officiers aviateurs, détachements pour la marine et services divers de l'armée.

Les hommes connaîtront que vous êtes vraiment mes disciples, à ce que vous vous signalerez dans l'observation des lois légitimes.

## LA GREVE DES MECANICIENS

Londres, 15. — Il y a de nombreuses indications que la grève des mécaniciens se meurt. Nombre d'ouvriers retournent au travail. Une députation de délégués nommés par les grévistes a eu lieu à Londres, hier, et on a publié une déclaration disant que les grévistes sont prêts à ouvrir des négociations avec le ministère des Munitions. On ne sait encore rien de l'attitude du ministère à l'égard de la conférence qui n'a rien à faire avec la Société des Ingénieurs.

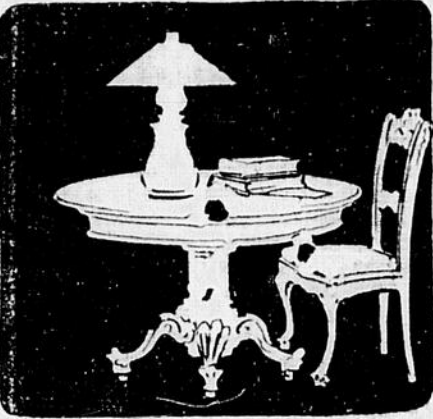
On attend de nouveaux développements aujourd'hui.

Tu sauras ce que c'est que la joie quand tu sauras ce que c'est que les larmes.

## Valeurs Merveilleuses dans les AMEUBLEMENTS ET ARTICLES DE MAISON

dont toutes les femmes économes tireront profit

Rideaux, Portières,  
Carpettes, Tapis,  
Linoleums, Prélarts,  
Lits de fer et de  
cuivre, Divans, etc.  
Splendides assortiments de nouveaux genres.



Fournitures de Salle à manger, Salon, Bibliothèque, Fumoir, Chambres à coucher, Boudoir et Cuisine. Dans des genres finis pour satisfaire à tous les goûts.

Visitez Caplan avant d'acheter, ce sera à votre avantage.

**C. Caplan**  
135 RIDEAU  
vis-à-vis la rue Nicolas

## Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS  
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.  
DEPOT: 500 RUE ST DENIS, MONTREAL.

## Le Prêtre sur le Champ de Bataille

PAR  
Le R. P. J. P. ARCHAMBAULT, S.J.

Ce livre palpitant d'intérêt et rempli d'exemples d'héroïsme, est une glorification du prêtre français pendant la guerre actuelle. Il a paru en feuilleton dans le "Droit" et nous ne doutons pas qu'un grand nombre de nos lecteurs désirent l'avoir dans leur bibliothèque. Il est en vente au "Droit".

PRIX 50 sous

## Aux Commissions Scolaires--Collèges et Couvents

Nous venons de recevoir notre assortiment de  
LIVRES DE RECOMPENSE FRANÇAIS ET CANADIENS

Si vous ne pouvez pas venir à nos magasins nous vous enverrons, avec plaisir, des échantillons pour vous en faciliter le choix.

**Serré, Grenier & Cie.**  
Tél. Rideau 2394. 497, RUE SUSSEX.

De bonne heure ou tard, vous cherchez toujours une occasion pour.  
ECONOMISER.

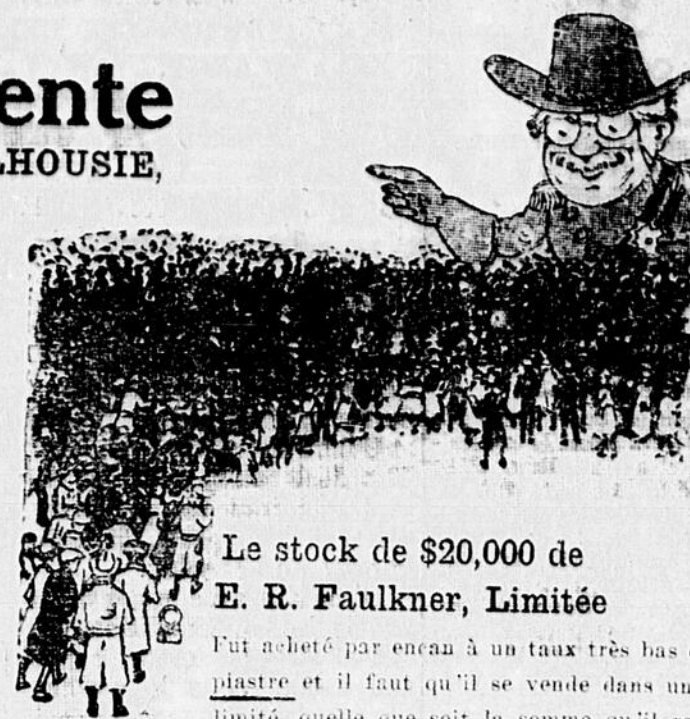
## Il se Présente

A 299, 301, 303, RUE DALHOUSIE,

Le plus

## Grand Evénement

qui ait jamais pris place dans la ville d'Ottawa.



Le stock de \$20,000 de  
E. R. Faulkner, Limitée

Fut acheté par enca à un taux très bas dans la plaine et il faut qu'il se vende dans un temps limité, quelle que soit la somme qu'il rapporte.

## De la Foule, de la Foule, de la Foule, Tous les Jours

La rue Dalhousie n'a jamais eu un aspect commercial tel qu'elle a eu depuis quelques jours. Des milliers de clients pressés sont venus à la plus grande vente de l'histoire. Il y a les clients de la ville et du district qui sont venus ici pour économiser. Ils ne manquent pas l'opportunité de ménager durant ces temps incertains.

## SOYEZ ICI AUJOURD'HUI ET SAMEDI

Laissez votre ouvrage et venez ici, aujourd'hui et samedi. Toute les marchandises que nous avons été dans l'impossibilité de montrer seront exposées sur nos comptoirs, nous n'avons pas considéré les prix, ils sont si bas que c'est pour ainsi dire, donner la marchandise.

## 6 - SPECIAUX - 6 6 - SPECIAUX - 6

COSTUMES POUR DAMES  
1—Un assortiment de costumes tailleurs, en serge. Plusieurs couleurs. Les genres à la mode. Valant jusqu'à \$25.00, pour... \$5.95

COSTUMES POUR DAMES  
2—Un autre assortiment de beaux costumes de printemps et d'été pour dames. Les modèles de cette saison. Valant régulièrement jusqu'à \$40.00, pour... \$7.95

GANTS DE CHEVREAU POUR DAMES  
3—Un assortiment de beaux gants de chevreau pour dames. La plupart sont de Perrin, noir, blanc et blanc. Réguliers jusqu'à \$2.50, pour... 79c

FORMES DE CHAPEAUX POUR DAMES  
4—Un assortiment de formes de chapeaux pour dames. Le stock de cette année. Réguliers jusqu'à \$2.50, pour... 39c

CHAPEAUX GARNIS POUR DAMES  
5—Tous les chapeaux garnis pour dames doivent être échangés maintenant. 1-3 du prix de moins.

6—Un assortiment de bas de laine et de cache-miroir pour enfants. Toutes les couleurs. Grandeur, 5 1/2 à 8 1/2. Régulier 50c, pour... 19c

COMPLETS POUR MESSIEURS  
1—Un assortiment de complets de belle serge pour hommes. Couleurs solides garanties. Ainsi qu'un assortiment de complets gris-pâle de moyenne pesant. Réguliers jusqu'à \$40.00, pour... \$14.95

Ces complets ne sont pas du stock de Faulkner mais d'un fonds de faillite d'un marchand de Montréal.

CHEMISES POUR HOMMES  
2—Chemises pour hommes, plusieurs patrons, toutes les grandeurs. Réguliers jus... 49c ET 79c

CHEMISES DE SOIE POUR HOMMES  
3—Chemises de soie de bonne qualité pour hommes, tous les patrons. Réguliers jusqu'à \$5.00, pour... \$1.95

4—Cravates très jolies pour hommes, couleurs unies et de fantaisie. Réguliers 75c et \$1.33c

COLLETS POUR HOMMES  
5—Collets de fine toile pour hommes, différentes formes et hauteurs. Réguliers 15c 4 POUR 25c

CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES  
6—Chapeaux de paille pour hommes, toutes les grandeurs et formes. Réguliers 49c ET \$1.00

STORES POUR FENETRES.—Stores pour fenêtres, différentes grandeurs et couleurs. Doivent être échangés maintenant, MOITIE PRIX.



JE DIS

Suivez la foule — ECONOMISEZ, ECONOMISEZ, ECONOMISEZ.

N'oubliez pas 299-301-303 rue Dalhousie

L'Adresse

Coin de la rue Clarence

Les tramways de la rue St-Patrice arrêtent à la porte.

## Lafontaine ET SON TEMPS

Par ALFRED D. DeCELLES.

Publié avec la gracieuse permission de la Librairie Beauchemin, Itée, Montréal.

No.—44

Quoi qu'il en soit, je regarde le conseil actuel comme virtuellement détruit. Car, outre qu'une de vos résolutions de l'année dernière déclare qu'il faut lui donner "un plus haut degré de confiance publique", le ministère, par son organe dans la Chambre des Communes, vient de confirmer ce que nous avons si souvent dit, savoir: que l'existence de ce corps, sur sa base actuelle, était une anomalie. Dans son discours sur la motion de sir Wm Molesworth, lord J. Russell, en faisant allusion à ce fait, ajoute: "The wonder

would have been if, instead of such a collision having arisen, harmony had for any long period been observed."

Puisqu'il entreprenait cette opinion et qu'il était ainsi convaincu d'une vérité que nous, instruits par l'expérience, ne cessons de répéter dans nos griefs, pourquoi, au lieu de sévir contre nous, parce que nous nous plaignions d'un fait qu'il admet, n'a-t-il pas au contraire refait cette branche de la Législature de manière à lui donner la capacité "to work success, fully"? Je dois donc penser que c'est pour parvenir à ce but qu'il a chargé lord Durham d'une mis-

sion aussi importante que celle de pacifier le Canada. Si c'est là vraiment l'objet principal de cette mission (car autrement la suspension de la Législature serait une pure moquerie, et il aurait été plus conséquent de la révoquer totalement), lord Durham trouverait plus de facilité à accomplir cet objet avec le secours des représentants du peuple: l'odiex d'une dictature ne s'attaquerait plus alors à son voyage. Je prends plaisir à croire qu'à son arrivée en Canada, il sentira l'avantage qu'il y aurait pour lui de convoquer l'Assemblée, et qu'il demandera, aussitôt que possible, le pouvoir de le faire. Cette mesure ferait renaitre la confiance, et assurerait sans aucun doute, et mieux que toute autre chose, le succès de sa mission.

Mais une mesure préliminaire est devenue nécessaire pour les différents motifs que je vous ai déjà expliqués: c'est une amnistie générale. Il est même de l'intérêt du gouvernement de l'accorder. En donnant à lord Durham le pouvoir de la proclamer à son arrivée en Canada, ce serait de suite ouvrir, à son importante mission, une chance assurée de succès. Je ne suis pas surpris de voir les officiels, cette faction si bien décriée par lord Sandon lui-même, dans

les paroles que vient de rapporter lord John Russell, écrier à la rébellion, à la révolution! Il n'y a jamais eu de résistance à main armée, si le gouvernement n'avait pas eu recours à des arrestations politiques, ou même si des antécédents malheureux n'avaient pas fait perdre au peuple toute confiance dans l'administration de la justice en matière politique.

J'attends beaucoup de l'administration de lord Durham: sous ses auspices, j'attends un meilleur avenir pour mon pays. S'il en devait être autrement, je serais cruellement trompé, de même que mes compatriotes. Il peut s'attendre, aussitôt que sa nomination, aura été connue en Canada, à mille injures de la part de la presse trop de ce pays, à raison des opinions libérales qu'il a toujours professées. Et s'il ne se met pas en garde contre les intrigues des officiers de Québec (dont je dois pourtant, en justice, excepter M. Daly, secrétaire provincial), je ne crains pas de dire, à en juger par le passé, que son administration courra de grands risques, exposée à l'atmosphère de cet entourage, dont nos gouverneurs ont été, tôt ou tard, presque tous la victime. C'est vraiment "imperium in imperio."

J'avais écrit ce qui précède, lorsque je reus des lettres du Canada, à la date du 3 février. Il paraît qu'un agent des constitutionnels de Montréal serait parti pour Londres, porteur de demandes extravagantes, ce qui, néanmoins, à raison des circonstances, excite une grande sensation en Canada.

L'autre parti se préparait, en conséquence, à envoyer deux nouveaux agents en Angleterre. A cette date cependant, on ne connaissait pas encore la nomination de lord Durham ni le Bill de suspension. Je pense que si cette nouvelle leur parvient avant qu'ils fassent voile, elle aura l'effet d'arrêter leur départ. Car ils verront que la scène est de nouveau transportée en Canada, et que dans ce cas agents et pétitions seraient obligés de s'en retourner, après un échange de quelques paroles seulement.

J'ai pu visiter Paris, ayant presque toujours été malade depuis mon arrivée. Dans ce moment je garde ma chambre. Vous me pardonnerez donc de vous écrire une aussi longue lettre. Je partirai pour le Canada vers la mi-avril. Si le temps me le permet, je retournerai peut-être à Londres. Alors, je me ferai un devoir d'accomplir la promesse que je vous ai faite, ni-

me au grand risque d'être appréhendé pour haute trahison, quoiqu'un journal loyal du Canada ait déjà avoué que c'était "une plaisanterie". Lord Durham s'apercevra bien vite, je pense, qu'un grand nombre d'arrestations ne sont dues qu'à des "plaisanteries" de cette nature, quelque peu agréables qu'elles soient.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre dévoué serviteur,

L. H. LaFontaine.

Paris, 17 avril 1838.

Hôtel de Tours, Près de la Bourse.

Mon cher Monsieur,

C'est n'est qu'après l'envoi de ma lettre du 30 mars que j'ai reçu votre réponse du 27; et celle du 2 avril me fut remise peu de jours après. Faute de paquebot le 24, je m'embarquai certainement dans celui du 1er mai. Avant mon départ, je me fais un devoir d'accuser la réception de vos lettres. Je ne puis cependant laisser passer cette occasion sans répondre à une partie de votre première, car je suis loin de l'approuver.

Les Canadiens sont devenus, par les traités, sujets anglais. Ils doivent donc être traités comme tels. Votre plan de gouvernement les exclurait de la grande famille, en agissant envers eux comme des

êtres inférieurs, qui devraient toujours être regardés comme tels. Je sais que c'est loin d'être la votre pensée. Mais ce serait assurément l'effet du système dont vous parlez. Vouloir ne donner la prépondérance à aucun parti, ou plutôt à aucune opinion quelconque dans la colonie, c'est établir un gouvernement bâtarde, contre nature, et qui n'aura d'autre résultat que d'augmenter la confusion. Soyez-en sûr.

C'est une grande erreur de croire qu'il n'y a pas de moyen de rapprochement entre les deux partis. Je sais qu'il y en a, parmi les constitutionnalistes, comme parmi nous, dont les caractères et la tactique ne repoussent aucun rapprochement. Mais aussi, je n'hésite pas à répéter ce que j'ai si souvent dit, en Canada comme en Angleterre, qu'il est facile de rétablir l'harmonie entre les masses des deux partis politiques, car leurs intérêts sont les mêmes. C'est même un besoin senti depuis longtemps.

(A suivre.)

Ne fuis pas la vie publique par peur des coups: que le désir de faire régner la justice soit ta agissant envers eux comme des

LE BULLETIN  
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS. — Quelques averse  
locales mais généralement beau. Sa-  
medi vents modérés et beau.

## AUX ABONNES

Nos abonnés qui reçoivent irrégu-  
lièrement leur journal ou qui le re-  
çoivent en retard, sont priés de nous  
en donner avis immédiatement.

## FAITS-OTTAWA

## Noces d'or sacerdotales

On célébrait hier, au Séminaire des  
RR. PP. Oblats le cinquantième anni-  
versaire de la prise de possession de  
Jean Duvic, O.M.I. La fête fut in-  
time et quelques invités seulement y  
prirent part. Assistait à cette fête, le  
Père Provincial du Canada, le Père  
Provincial de l'Alberta, et des représen-  
tants de toutes les maisons des Oblats  
des environs. Le Rév. Père Duvic a  
célébré une messe solennelle à 8 h.  
30, hier.

L'heureux jubilaire est depuis 30  
ans au Séminaire. Il fut pendant  
plusieurs années supérieur de cette  
maison et est depuis longtemps pro-  
fesseur de morale. Il est lorrain de  
naissance.

Nos meilleurs vœux.

L'achat d'un auto pour cas de  
typhoïde

Le Bureau d'Hygiène est rédem-  
ment anxieux d'acheter une ambulan-  
ce-auto pour les cas de typhoïde. La  
demande en fut faite au Conseil, mais  
cette association distinguée n'a  
pas cru bon de s'empresser à répondre  
aux desirs du bureau.

C'est la troisième requête que l'on  
présente aux autorités. Il paraîtrait  
que la voiture achetée n'est plus en  
état de rendre service et au lieu de la  
remplacer par une voiture à chevaux,  
on semble croire qu'il serait plus en  
rapport avec la dignité de la Corpora-  
tion d'ajouter un autre auto aux  
ornements du Château Municipal.

## Le nouveau président de l'Ottawa

M. E. J. Potvin, 231 avenue Gui-  
gues, a été élu président conservateur  
du quartier Ottawa aux élections qui  
ont eu lieu hier soir, dans les salles  
du Monument National. Il obtint une  
majorité respectable sur son adver-  
saire. Cent vingt-cinq bulletins fu-  
rent déposés. Les élections du quar-  
tier By auront lieu ce soir au Monu-  
ment.

## Accident de bicyclette

Mme Ladouceur d'Eastview, a été  
victime d'un accident de bicyclette hier  
soir, quand, en débarquant des trams,  
elle fut frappée par M. W. Labelle,  
un soldat rapatrié. L'accident sur-  
vint en face de l'Ottawa Electric et la  
victime fut portée à la pharmacie  
Allen-Cochrane d'où on la transporta  
chez elle. Elle est sous les soins du  
Dr DesRosières. Son état n'est pas  
grave.

## La Ville favorise le lait pasteurisé

Le Bureau d'Hygiène s'est réuni en  
assemblée d'urgence hier, et les trois  
membres présents, MM. Dr Law, Dr  
Chevrière et T. T. Beattie, ont décidé  
qu'un règlement civique au sujet du  
lait était nécessaire. Ils demandè-  
rent au Conseil d'adopter un projet  
de loi stipulant que le lait et toute  
crème vendus en ville soient pasteur-  
isés ou proviennent de vaches sou-  
mises à un examen sanitaire. Le  
Conseil local des Dames a longtemps  
demandé pareille action et le Dr Hol-  
lingsworth dans une lettre au Bureau  
fait voir que beaucoup d'avantages en  
résulteraient.

## On peut se voir, les amis!

Enfin, on peut apercevoir dans le  
firmament du ciel élevé de la vie  
une vision de la farine si nécessaire  
et si difficile à atteindre. Après ses  
envoies sensationnelles, la substance  
blanchâtre commence à redevenir  
raisonnable: les agents locaux annon-  
cent une réduction de 90 sous le ba-  
rel, ce qui laisse le prix à \$14.60. Il  
est probable que nous aurons le plaisir  
d'annoncer de nouvelles réductions  
sous peu.

## Accident au Canadien Nord

Les passagers de Toronto qui arri-  
vaient en gare hier soir, par voie du  
Canadien Nord ont été mal reçus, car  
un convoi de fret avait sauté hors la  
voie entre Merivale et le raccorde-  
ment Rideau.

Les rails étaient passablement mas-  
sacrés et il fut nécessaire de stopper  
les convois de passagers près de Meri-  
vale. Les voyageurs se rendirent à  
 pied ou raccorderment. Les dimanches  
ont été réparés.

## Les Chevaliers de Colomb

Le congrès d'Etat des Knights of  
Columbus vient justement de se ter-  
miner à Hamilton. Les délégués d'Ottawa  
étaient J. J. O'Meara, grand che-  
valier; P. D. McDonald, ancien grand  
chevalier du conseil d'Ottawa; M. J.  
O'Callaghan, grand chevalier; et M.  
l'abbé Fitzgerald, chapelain du conseil  
de Bayswater.

## LA VISITE DES ECOLES

## POUR LE "TAG DAY"

C'est demain le grand jour de la col-  
lecte annuelle pour les hôpitaux d'Ottawa.  
Le "Tag Day" vous fournit  
l'occasion de prouver de manière tan-  
gible tout l'intérêt que vous portez  
aux institutions qui tout en vous ren-  
dant de grands services au besoin, vous  
font honneur.

Les hôpitaux d'Ottawa sont un crédit  
au Canada: ils sont au rang des  
plus considérables sur le continent;  
quand même vous souffririez une fois,  
n'oubliez pas qu'il y en a d'autres qui  
souffrent plus que vous et surtout  
n'oubliez pas que votre aumône vous  
sera rendue au centuple.

Les écoles de la ville reçoivent cet  
après-midi la visite des dames du  
"Tag Day". Les enfants, comme  
d'habitude, sauront se montrer géné-  
reux; chaque sou compte, qu'on ne  
l'oublie pas.

Les boîtes de perception seront re-  
çues, demain, à l'hôtel-de-ville par les  
dames suivantes: Mmes Mercure, W.  
J. Perkins, W. G. Perley, H. H. Rowatt,  
Waisworth, J. A. McCabe, E. Burn, N.  
G. Gormay et W. G. Baker.

## A. M. Bélanger

Optométriste Spécialiste  
Opticien Manufacturier  
32 RUE RIDEAU  
Avec la pharmacie Roger. Sept  
portes de la Gare Centrale.  
Tél. Queen 4966

AUX ARMEES  
DE RUSSIE

A LA SUITE D'UNE CONFE-  
RENCE ENTRE LES GENE-  
RAUX D'ARMEES A PETRO-  
GRAD, LES GENERAUX  
BRUSSILOFF ET GURKO  
DECIDENT DE RETIRER  
LEUR DEMISSION. — MAU-  
VAISE INTERPRETATION.

Pétrograd, 18. — Comme résul-  
tat d'une réunion à Pétrograd de  
tous les commandants en chef, à  
l'exception de celui de l'armée du  
Caucase, les généraux Brussiloff  
et Gurko ont retiré leur démission.  
Une déclaration a été publiée di-  
sant que tous les généraux vont  
rester à leur poste, évitant ainsi  
la crise de l'armée.

Discutant avec le gouvernement  
provisoire la condition sérieuse  
des affaires au front, les généraux  
ont déclaré que la malheureuse  
phrase de paix sans annexions a  
été interprétée aux armées comme  
un argument contre la guerre  
d'offensive. Cette phrase et d'au-  
tres doctrines perverses ont fait  
disparaître la discipline chez les  
soldats et l'autorité des officiers.  
Les troubles de Pétrograd ont na-  
turellement eu leur écho au front.  
Le moral des soldats se relève  
tranquillement et l'armée russe  
n'est pas encore perdue.

Le général Alexis, commandant  
en chef des armées russes déclarait  
dans une entrevue: Tout le  
sens des nouvelles idées de réfor-  
mes n'a pu être compris par l'ar-  
mée, et ceci a entraîné des résul-  
tats dangereux. Nous pourrions  
repréparer notre autorité si les in-  
dividus ou les corps irresponsa-  
bles cessent de se mêler à notre  
travail. Je suis assuré qu'avec le  
gouvernement de coalition, il nous  
sera possible de poursuivre la  
guerre d'une manière plus vigou-  
reuse. Il est temps de se réveiller  
et de cesser de demander une paix  
sans conquêtes. Laissons les négo-  
ciations de paix aux mains du  
gouvernement.

## La loi sévère

S. Robinson, 466 rue Wellington, a  
été condamné en cour de police hier  
à payer une amende de \$5.00 pour  
avoir acheté une certaine quantité de  
beurre au marché By, vendredi der-  
nier, avant 8 h. 30, heure fixée par la  
loi.

## En députation à Toronto

Les médecins d'Hygiène se réunis-  
sent en congrès à Toronto du 29 au  
31 mai et Drs Law et Chevrière du  
Bureau d'Hygiène local, représen-  
teront la ville. C'est le sixième con-  
grès annuel de cette organisation.

## Accident d'auto

Quatre jeunes gens étreignaient  
un automobile tout flambant neuf  
hier, quand, à la Pointe Gatineau, la  
voiture tourna sur elle-même et en-  
sevelit les passagers. C'était MM.  
Laurin, Sabourin et Pilon. Tous ont  
eu des blessures assez graves à la  
figure et des contusions. Ils peuvent  
se compter chanceux d'en être sortis  
vivants.

Quelles sont les causes de cet acci-  
dent qui pouvait avoir des suites mor-  
telles? Nous ne le saurons jamais.  
Est-ce l'exces de vitesse? C'est très  
probablement une de ces étourderies  
comme s'en permettent les jeunes  
gens.

A ce propos, nous ferons encore  
une observation concernant la vitesse.  
Il arrive assez souvent que les chauffeurs  
sont négligents pour bien tour-  
ner les coins de rue, ce qui est plus  
fréquent, c'est qu'ils tournent trop  
vite. Sans compter que sur les rues  
d'affaires, on paraît oublier les lois  
de la vitesse. On passe à côté des  
tramways à une allure endiablée, au  
risque de blesser les piétons.

Ca rappelle ce piéton qui se plain-  
gnait de la vitesse des automobiles.  
Un jour la fortune lui sourit à son  
tour. Il se procura une belle ma-  
chine et il se promène sur les rues  
couvertes de poussières à une grande  
allure, soulevant un nuage sur ses  
traces. Il disait que ça lui faisait  
plaisir, car il prenait sa revanche.  
Nous demandons au Conseil Munici-  
pal de prendre la revanche des  
humbles piétons et de faire des lois  
pour les protéger et aux constables de  
voir à ce que les gens favorisés de la  
fortune respectent les modestes gens  
sur les rues.

## Les Chevaliers de Colomb

Le congrès d'Etat des Knights of  
Columbus vient justement de se ter-  
miner à Hamilton. Les délégués d'Ottawa  
étaient J. J. O'Meara, grand che-  
valier; P. D. McDonald, ancien grand  
chevalier du conseil d'Ottawa; M. J.  
O'Callaghan, grand chevalier; et M.  
l'abbé Fitzgerald, chapelain du conseil  
de Bayswater.

## LA VISITE DES ECOLES

## POUR LE "TAG DAY"

C'est demain le grand jour de la col-  
lecte annuelle pour les hôpitaux d'Ottawa.  
Le "Tag Day" vous fournit  
l'occasion de prouver de manière tan-  
gible tout l'intérêt que vous portez  
aux institutions qui tout en vous ren-  
dant de grands services au besoin, vous  
font honneur.

Les hôpitaux d'Ottawa sont un crédit  
au Canada: ils sont au rang des  
plus considérables sur le continent;  
quand même vous souffririez une fois,  
n'oubliez pas qu'il y en a d'autres qui  
souffrent plus que vous et surtout  
n'oubliez pas que votre aumône vous  
sera rendue au centuple.

Les écoles de la ville reçoivent cet  
après-midi la visite des dames du  
"Tag Day". Les enfants, comme  
d'habitude, sauront se montrer géné-  
reux; chaque sou compte, qu'on ne  
l'oublie pas.

Les boîtes de perception seront re-  
çues, demain, à l'hôtel-de-ville par les  
dames suivantes: Mmes Mercure, W.  
J. Perkins, W. G. Perley, H. H. Rowatt,  
Waisworth, J. A. McCabe, E. Burn, N.  
G. Gormay et W. G. Baker.

## A. M. Bélanger

Optométriste Spécialiste  
Opticien Manufacturier  
32 RUE RIDEAU  
Avec la pharmacie Roger. Sept  
portes de la Gare Centrale.  
Tél. Queen 4966

LE REICHSTAG  
EST FERME

LE CHANCELIER ALLEMAND  
BETHMANN-HOLLWEG A  
REUSSI A FAIRE FERMER  
LE REICHSTAG SANS EXPO-  
SER CLAIREMENT LA POLI-  
TIQUE DE PAIX DU GOU-  
VERNEMENT ALLEMAND.

Copenhague, 18. — L'ajourne-  
ment du reichstag allemand pour  
deux mois, sans pouvoir obtenir du  
chancelier allemand une définition  
claire de la politique de paix et de  
la politique des réformes constitu-  
tionnelles, confirme les prévisions  
de la Presse Associée. L'ajourne-  
ment ne fut pas volontaire. Le gou-  
vernement qu'il veut avoir les mains  
libres pour le grand moment, qui  
peut venir d'un jour à l'autre au  
cours de l'été, déclara que le reich-  
stag devait être fermé par décret  
impérial. C'est une mesure qui  
déclare la mort de toutes les me-  
sures inachevées, y compris le tra-  
vail des réformes constitutionnel-  
les.

Les chefs de partis, voyant qu'il  
était inutile de lutter contre le gou-  
vernement, décidèrent de hâter le  
travail et d'ajourner tout ce qui  
pouvait l'être. Ils consacrèrent  
pour les mesures de censure, de loi  
militaire et autres lois militaires,  
quelques heures alors qu'il aurait  
fallu au moins quelques jours de  
discussion pour chaque question.

Les journaux allemands qui tra-  
vaillent en faveur de la paix inter-  
prètent l'attitude du chancelier  
comme une invite à la Russie de  
conclure une paix séparée. Quel-  
ques journaux disent leur mécon-  
tentement de voir que le chancelier  
voudrait faire payer la guerre par  
les puissances de l'Ouest, une fois  
la Russie détachée. Le ministre des  
affaires étrangères autrichien lais-  
se entendre que si l'Angleterre  
n'offre pas la paix avant les récol-  
tes, elle marche à une catastrophe  
certaine.

## MORT DU REV. PERE HAGE

Montréal, 18. — Le R. P. Joseph  
Henri Hage, ex-provincial des Pères  
Dominicains au Canada, est  
décédé à deux heures cette nuit à  
l'hôpital des incurables après une  
longue maladie.

Un premier service funèbre sera  
chanté demain à neuf heures à l'é-  
glise Notre-Dame de Grâce. Après  
la messe la dépouille mortelle sera  
conduite à la gare Bonaventure  
pour se rendre à St-Hyacinthe.  
Lieu des funérailles et de la sépulture.  
Lundi matin, à neuf heures  
trente, un grand service solennel  
sera chanté à St-Hyacinthe au Mo-  
nastère des Dominicains.

## LES MINEURS DE LA N.-ECOSSE

L'enquête conduite par la commission  
royale dans les difficultés qui ont sur-  
gi à Bruce Mines, Nouvelle-Ecosse, a  
produit des résultats satisfaisants. Les  
mineurs demandaient une augmentation  
de salaires et on comprend facilement  
que les opérateurs protestent.

Les recommandations de la com-  
mission ont été acceptées par les deux par-  
tis en litige et une nouvelle échelle de  
salaires est mise en vigueur depuis le  
7 mai dernier. Voici les augmentations:  
ouvriers ordinaires: \$2.10 par jour;  
classe de \$2.50 ou moins, une augmenta-  
tion de 15 p.c.; classe de \$2.51 à \$3.00;  
augmentation de 10 p.c.; classe de \$3.01  
et plus, 5 p.c.; les machinistes auront  
5 p.c. de plus qu'actuellement.

Les commissaires sont le juge J. A.  
Chisholm, J. T. Joy, chef ouvrier et  
Rév. Dr John Forrest, ancien président  
de l'Université Dalhousie.

## BEAU SUCCES AU

## PROFIT DE L'HOSPICE

Le thé et "Money Shower" organi-  
sé mardi par Mme Louis Gravel, à son  
domicile de Rockcliffe, a été un succès  
complet. La fête était au profit de  
l'hospice St-Charles et au cours de  
l'après-midi un grand nombre de da-  
mes ont voulu témoigner généreuse-  
ment de l'intérêt qu'elles portent à  
l'œuvre des pauvres dans la ville. La  
somme de \$110 a été réalisée.

Mme E. J. Lavender recevait les  
offrandes d'argent.  
Mme Nelson Renaud et Mlle M. J.  
Martineau présidaient à la table de  
l'hôte. Elles étaient assistées de Mlles  
Julien, Lapointe, Gleson, Renaud, Au-  
clair, Gauvreau, Coutler, Gauthier,  
Moffet, Larose, Dunn, Lavender, Con-  
ningham, Côté, Burns, Beauregard, Pro-  
vest, Drake et Laframboise.

Les salons et la salle de thé étaient  
décorés de fleurs.

## REMERCIEMENTS

La famille Er-  
nest Nadeau désire remercier tous  
ceux qui ont pris part à leur deuil  
soit par bouquets spirituels, offrandes  
de messes ou cartes mortuaires.  
L'occasion de la perte de leur fille  
bien-aimée Marie-Blanche. 43-1

## MORT D'UN GENERAL

Nice, 18. — Le field marshal Ra-  
domir Putnik, l'ancien chef d'état-  
major de l'armée serbe et ancien mi-  
nistre de la guerre, est mort. Il vivait  
à Nice où il était malade depuis long-  
temps.

## UNE GREVE REGLEE

Londres, 18. — La grève des conduc-  
teurs d'omnibus qui durait depuis  
quelques jours a été réglée par l'inter-  
vention du gouvernement. Les points  
en litige seront réglés à une confé-  
rence qui sera présidée par Sir George  
Asquith.

HULL ET LE  
COUT DE LA VIE

UNE DELEGATION DE LA VIL-  
LE VOISINE RENCONTRE CE  
MATIN, A ONZE HEURES, LE  
MINISTRE DU TRAVAIL ET  
LUI DEMANDE D'AGIR  
POUR FIXER LES PRIX DES  
VIVRES.

Une délégation de la Chambre de  
Commerce et de l'Association Ouv-  
rière de Hull est allée ce matin ren-  
contrer le ministre du Travail, pour  
demander au gouvernement, par son  
intermédiaire, de fixer le prix des né-  
cessités de la vie.

La délégation était composée de  
M. le Dr Archambault, maire de Hull;  
M. le Dr Fontaine, président de la  
Chambre de Commerce; de M. Devlin,  
député de Wright; de M. Achille Mo-  
rin, président de l'Association Ouv-  
rière, et de MM. les échevins Dou-  
cet, Kingsley et Laroché.

M. Morin parle d'abord au nom de  
l'Association Ouvrière. Il dépose sur  
la table du ministre du Travail une  
pétition signée par la population de  
Hull, qui formule l'attention du  
ministre sur le prix exorbitant de  
toutes les nécessités de la vie. M.  
Morin fait remarquer à M. Crothers  
que les ouvriers de Hull ne gagnent  
que \$2.00, \$2.10, \$2.25, \$2.50 et  
\$2.60. Ces salaires ne permettent pas  
aux ouvriers d'acheter même les né-  
cessaires.

M. Morin ne demande pas au  
ministre de faire augmenter les  
gages, mais de fixer les prix. Le pré-  
sident de l'Association Ouvrière dit  
avoir vu de nombreux bouchers si-  
gner la pétition. Ils souffrent eux-  
mêmes de la situation, car ils font  
crédit à de nombreux et honnêtes ou-  
vriers qui sont dans l'impossibilité  
matérielle de payer leurs comptes de  
boucherie. M. Morin fait remarquer  
en passant le beau geste des ouvriers  
de Hull qui viennent de voter la pro-  
hibition par une majorité écrasante.  
C'est que, dit-il, les ouvriers ont com-  
pris que ce n'était pas le temps de  
gaspier leur argent en achetant des  
liqueurs.

Le Dr Fontaine fait remarquer que  
la plupart des familles canadiennes  
ont de six à sept enfants. Un ou-  
vrier avec un salaire de \$2.50 ne  
peut donc réussir à boucler son bud-  
get au prix où sont les patates, la  
farine, le beurre, la viande et  
autres nécessités de la vie, sans  
compter qu'il ne faut pas oublier le  
compte du médecin, les habits, les  
chaussures et le reste. Le Dr Fon-  
taine fait remarquer que le remède à  
la situation ne serait pas d'augmenter  
les salaires, car les patrons ne  
pourraient augmenter les gages dans  
la proportion de l'augmentation du  
coût de la vie, mais ce serait que le  
gouvernement fixât les prix des né-  
cessités de la vie.

M. Devlin, député de Wright, conste-  
tate qu'en effet les salaires des ou-  
vriers sont absolument insuffisants  
pour faire face aux prix actuels. La  
population de Hull a de très nom-  
breuses familles, les pères de famille  
sont des ouvriers sobres, respectables,  
tranquilles. Hull est un des centres  
ouvriers du Canada où les grèves  
sont des plus rares. Les ouvriers de  
cette ville ne veulent pas ambigüer  
sur les manufacturiers, mais avec  
leur salaire présent, ils ne peuvent  
acheter ce dont ils ont besoin pour  
leur famille. Le député de Wright  
en conclut que le remède à la situa-  
tion est entre les mains du gouver-  
nement qui devrait fixer le prix des  
vivres.

M. l'échevin Doucet déclare au mi-  
nistre que les ouvriers ont longtemps  
pu résister à l'augmentation du coût  
des spéculations. On nous dit  
que de nombreux stocks de farine  
sont dans les différents entrepôts du  
Canada. Il demande au ministre du  
Travail d'agir sur ses collègues du  
ministère pour faire fixer les prix  
des nécessités de la vie.

Le Dr Archambault demande le ré-  
sultat de l'enquête sur le coût de la  
vie commencée il y a deux ans. Le  
ministre du Travail répond que l'en-  
quête se continue.

Le ministre du Travail explique à la  
délégation qu'il est impossible au  
gouvernement de fixer le prix des  
nécessités de la vie, et surtout celui  
des vivres, car si le gouvernement  
agit ainsi, les fermiers enverront  
leurs produits aux Etats-Unis où ils  
trouveront le prix qu'ils ne peuvent  
avoir au Canada. Le ministre trouve  
l'augmentation du coût de la vie rien  
que naturelle, et une conséquence de  
la guerre.

Le ministre du Travail trouve le  
seul espoir de remédier à la situation  
dans une action conjointe du gou-  
vernement canadien avec celui des  
Etats-Unis en fixant pour toute l'Amé-  
rique du Nord le prix des vivres.

En attendant, le ministre promet à  
la délégation d'agir avec les différents  
manufacturiers de Hull afin de leur  
demander s'il est possible de donner  
aux ouvriers qu'ils emploient de  
meilleurs gages.

## SUR LE FRONT CANADIEN

Quartiers Généraux Canadiens en  
France, 18. — Les trois dernières  
journées sur le front ont été beau-  
coup actives. Les brouillards et  
la pluie ont ralenti les opérations.  
Mais l'inactivité ennemie est due sur-  
tout au fait qu'il reconnaît qu'il lui  
est impossible de reprendre le terrain  
perdu au moyen de contre-attaques.  
L'expérience de la semaine dernière,  
alors qu'il chercha à reprendre quel-  
ques centaines de verges de terrain  
près de Lens, où il dut laisser sur le  
champ des milliers de morts et de  
blessés n'est pas du tout encourage-  
ante.

Sa tranquillité n'a rien qui sur-  
prenne celui qui connaît son dernier  
échec.

Notre ligne s'étend jusqu'au villa-  
ge minier La Coulotte qui a été pen-  
dant longtemps une place fortifiée et  
n'est plus qu'un amas de ruines. Cette  
place ressemble à un cratère de vol-  
can éteint.

Les soldats de la Colombie-Britan-  
nique poussent l'ennemi avec la plus  
de vigueur possible dans ce secteur.

Le Roi Albert de Belgique est venu  
dernièrement visiter les Hauts de  
Vimy, et d'un endroit protégé il a pu  
prendre connaissance de tout le ter-  
ritoire pris à l'ennemi. Il a visité  
cette partie du front en soldat et sans  
cérémonie.

Comment le monde me connaîtra-  
t-il et me servira-t-il, si vous laissez  
la victoire aux impies?

SUR LE FRONT  
ANGLAIS

LES ANGLAIS S'EMPARENT  
DU VILLAGE ENTIER DE  
BULLECOURT. — ILS NE  
TROUVENT QUE 60 ALLE-  
MANDS LAISSES DANS LA  
PLACE. — LES FRANÇAIS  
REMPORTENT DES SUCCES  
IMPORTANTS.

Londres, 18. — Après une journée de  
rudes combats, les armées anglaises  
ont réussi à repousser l'ennemi de  
Bullecourt, en lui infligeant de lourdes  
pertes, et se sont définitivement éta-  
blies dans cette ville, d'où ils préparent  
une nouvelle avance sur la partie sud  
de la nouvelle ligne Drocourt-Quéant  
que von Hindenburg avait établie pour  
protéger Cambrai des poussées à l'est,  
des armées du maréchal Haig.

Une grande quantité de troupes fraî-  
ches a soutenu l'attaque contre les li-  
gnes britanniques devant Bullecourt,  
mais sans succès. Plusieurs fois nos  
troupes ont pénétré dans le nombre des  
troupes allemandes et chaque fois il  
restait suffisamment de postes impré-  
nables pour permettre à nos soldats  
de reformer leurs rangs et de livrer  
les plus vigoureuses contre-attaques.

Il en a été de même près du village  
de Rouex, où les combats les plus san-  
gants ont tourné à l'avantage des An-  
glais.

Contre les lignes françaises, les ar-  
mées du prince royal n'eurent pas plus  
de succès. Les Allemands ont tenté les at-  
taques les plus désespérées dans le  
secteur de Moulin-de-Lafaux, et de  
Braye-en-Laonnois et chaque fois ils  
ont été repoussés par un feu d'artillerie  
très bien conduit et des troupes de  
ligne imperturbables.

Le bulletin de Berlin rapporte que  
les Allemands ont fait 5,000 prison-  
niers dans la première quinzaine de  
mai: 2,300 Anglais et 2,700 Français.

Londres, 18. — Le bulletin de guerre  
publié hier soir, la prise définitive  
de Bullecourt par les troupes anglai-  
ses.

Aujourd'hui, nos troupes sont en  
possession de Bullecourt, où elles ont  
fait 60 prisonniers.

"Nous sommes maintenant maîtres  
de tout le village pour la prise duquel  
nous combattons depuis le 3 mai.

Paris, 18. — Le bulletin officiel pu-  
blié hier, se lit comme suit:  
"L'ennemi a repris ses attaques près  
du Moulin-de-Lafaux, mais sans suc-  
cès. Une attaque de surprise à la fer-  
me Froimont n'a pas réussi.

"Nous avons eu du succès à l'est de  
Craonne, où nous nous sommes empa-  
rés d'un système de tranchées enno-  
mées et où nous avons pris quelques  
prisonniers.

L'artillerie a été active autour du  
plateau de Calougnie et il y a eu des  
bombardements intermittents sur le  
reste du front.

Nos aviateurs ont fait de la bonne  
besogne.

Bulletin Belge — Il y a eu des duels  
d'artillerie d'une certaine intensité sur  
tout le front belge. Le bombardement a  
repris dans le cours de la journée près  
de Steenstraete et de Hetsas.

Berlin, 18. — Le bulletin officiel su-  
plémentaire, publié hier, dit: "Il n'y  
a pas d'engagements importants à  
rapporter."

## LE MARCHÉ

Montréal, 18. — Le marché aux  
grains a été tranquille, hier et on  
n'a pas eu de nouveaux change-  
ments à annoncer dans l'échelle  
des prix. Les oeufs ont augmenté,  
eux de un sous la douzaine. Voici  
les prix:

Beurre, 41 à 42 1-2; fromage,  
22; oeufs, 43 à 45; patates, \$3.75  
à \$4.00; avoine, \$3 1-2 à \$6 1-2;  
orge, \$1.18; farine, \$14.60; foin,  
\$13; et \$13.50; lard, 24 1-2; grais-  
se, 27 1-2 et 28.

LES DERNIERES  
NOUVELLES

ON DECOUVRE UN PACTE SE-  
CRET ENTRE GUILLAUME  
ET NICOLAS. — CONGRES  
DES PAYSANS DE RUSSIE A  
PETROGRAD. — LA CRISE  
MINISTERIELLE EN RUSSIE.  
SMUTS PRESIDERAIT LE  
CONGRES IRLANDAIS.